STADE NANTAIS : EN MODE COMMANDO | **CORSAIRES : LE NOUVEAU PROJET**

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#105 | MARS 2026
MENSUEL GRATUIT
30.000 EXEMPLAIRES
NANTESSPORT.FR

JOURNAL NANTES SPORT

JNS

TÉLÉCHARGEZ LA VERSION NUMÉRIQUE



SPRINT FINAL

FAUT-IL Y CROIRE ?

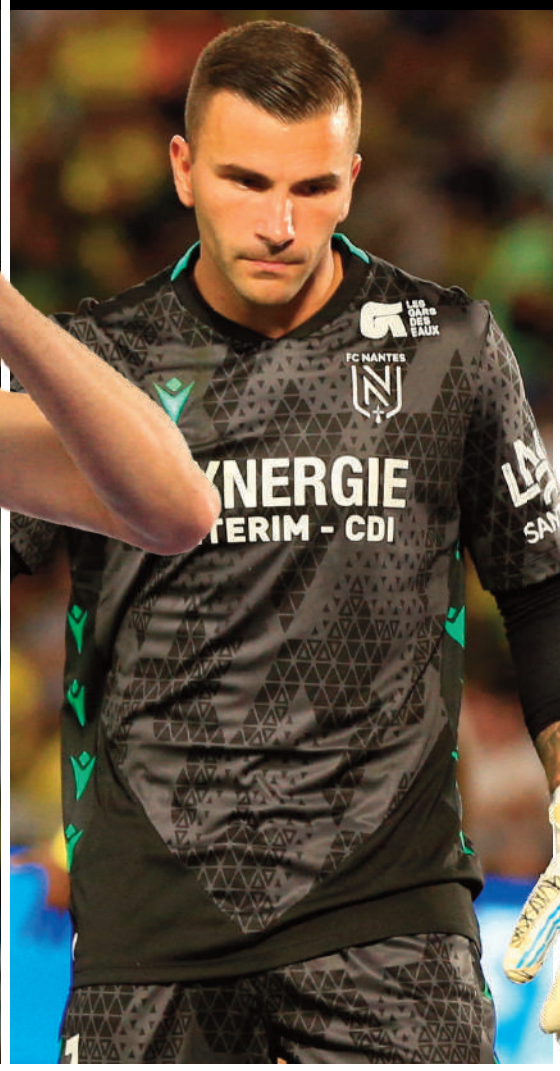
LE TITRE



LES PLAYOFFS



LE MAINTIEN



Nicolas GAMELIN DÉCO

PEINTURE DÉCORATION
REVÊTEMENTS MURAUX & SOLS
PEINTURE EXTÉRIEURE

02 40 25 50 12
www.peintre-nantes.com

Sublimez
vos intérieurs & vos extérieurs
Savoir-faire, Suivi et Sérénité

aramisauto

Votre nouvelle voiture au meilleur prix garanti*

Journées Portes Ouvertes
du 9 au 15 mars
OUVERT LE DIMANCHE



Je prends RDV

* Voir conditions sur aramisauto.com. **Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer.**



CONTACT
JNS - Journal Nantes Sport
est une publication du groupe
de presse LM MEDIAS.
Imprimé dans le 35 (30.000 ex)

RÉDACTION / PAO
Directeur de la Publication :
François-Xavier Lebert
Rédaction :
Gaëlle Louis - Thibault Marchand
Ont collaboré à ce numéro :
Chiara Marini
Mehdi Le Tallec
Enzo Loemba Boudimou

PUBLICITÉ
Vincent Ménard
Lmmedias.vm@gmail.com
06.61.93.63.84
Baptiste Leray
baptiste.nantessport@gmail.com
07.49.70.16.54

DEMANDE DE STAGES
Envoyez CV, lettre de motivation
et tout document utile à l'attention
de François-Xavier Lebert :
afxl@orange.fr

PROCHAIN NUMÉRO
JEUDI 9 AVRIL

L'ÉDITO

ON AURA TOUT ESSAYÉ...



Il ne pouvait en être autrement. Ahmed Kantari a fait ce qu'il a pu, c'est-à-dire pas grand-chose, avec les moyens du bord, mais clairement, il a échoué. Pire que Domenech, LA référence absolue pour les Jaunes, c'est dire : 2 victoires, 8 défaites : 6 points sur 30, tout est écrit. Et le pire dans tout ça, c'est que le FCN n'est pas encore condamné à la relégation. Eh oui, Auxerre et Metz réussissent la performance de faire aussi mal. Metz, Auxerre, Nantes… Le tiercé des condamnés dans le désordre. Deux descentes directes, et un barragiste… Faites vos jeux. L'exploit réside quand même dans le fait qu'à neuf journées de la fin, les écarts sont tels qu'ils sont rédhibitoires pour les mauvais élèves, qui n'ont plus d'espoir de se sauver directement.

Metz-FCN puis Auxerre-FCN… Quand on sait que les Canaris vont affronter 5 des 7 premiers du classement sur les 9 derniers rendez-vous, les deux déplacements consécutifs dans l'Yonne et en Moselle ont des allures de finale. Pour tenter de sauver le soldat FCN, puisque Kombouaré 3 n'est pas disponible, ni Der Zak' 3 d'ailleurs, ni Aristouy 2, qui auraient aussi été sollicités, le FCN a quand même trouvé son candidat à la mission impossible. Un champion dans son genre. Un ancien de la maison, forcément, un vétéran même, qui en a fait, des guerres, au propre comme au figuré. Coach Vahid, reconnaissez qu'il fallait le chercher, et le trouver. Trois ans loin des bancs, depuis qu'il en a fini avec la sélection du Maroc. A 74 ans (en mai), on ne va pas lui faire à l'envers. Il va y avoir de la sueur, c'est sûr, ça va filer droit à l'entraînement, mais le levier éculé du ressort psychologique, ça sent un peu le déjà-vu, le désuet, voire le dépassé, à l'ancienne.

Pas sûr qu'un troisième coach - et un troisième style de management radicalement différent - en 7 mois change la tendance irréversible. Mais puisque c'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes, on a presque envie d'y croire de nouveau, au miracle. En tout cas, il y a une joie mauvaise à se dire qu' à défaut de gagner, nos chers joueurs, qui ont conduit le club au bord du précipice, vont enfin apprendre à mouiller le maillot. ■

François-Xavier Lebert
Directeur de la Publication

SOMMAIRE

FC NANTES 4-11
L'heure du sprint final… et fatal ?
Le calendrier des « condamnés » à la loupe
Centonze, le « roi » du maintien
Kita, quelle fonction à la Ligue ?
Gambardella : c'est reparti pour un tour
Féminines : interview de Julie Swierot

HBCN 12-15
Le combat des chefs continue
Tournat, pour l'amour des Violet
Equipe de France : la nouvelle donne

NBH 16-17
Nathan Soliman, sur les traces de Wemby

NEPTUNES 18-19
Les choses sérieuses (re)commencent

CALENDRIER 22-23
Les rendez-vous sportifs de mars

STADE NANTAIS 24-25
Pierre Aubert : « Tous les mecs sont en mode commando »

CORSAIRES 26-27
Jean-Marc Rouxel : « Aux joueurs de finir le boulot avec le maintien »
Dusseau reprend les rênes pour les playdowns

HOCKEY 28
Un nouveau terrain à la Colinière pour le HCN
Rink-hockey : 3 clubs du 44 jouent la montée en N1

FUTSAL 30
NMF : « Gratter des points contre les cadors »

TENNIS 32-33
Engie Open Nantes Atlantique : une 25e édition qui promet

FOOT AMERICAIN 36-37
les Dockers jouent la montée

BRÈVES 38-39



L'HEURE DU SPRINT FINAL… ET FATAL ?



La situation est critique pour le FC Nantes. Entre gestion de l'effectif, coaching à revoir, attaquants en berne, et progrès défensifs à poursuivre, le travail à réaliser pour le maintien est colossal. Mais avec un mois de mars « calme » avant d'affronter la tempête avec 5 rencontres en avril, le moment est idéal pour que les Canaris abattent leur(s) dernière(s) carte(s) dans la bataille.

UN MERCATO HIVERNAL EN DESSOUS DES ATTENTES ?

Un mois après la fermeture du mercato hivernal, force est de constater que la plupart des recrues déçoivent. Si Mohamed Kaba et Ali Youssif surnagent dans une équipe en souffrance, les autres arrivées ne convainquent pas. Dernier à débarquer sur les bords de l'Erdre, Abakar Sylla pourrait bien avoir déjà joué ses dernières minutes en Jaune et Vert. L'Ivoirien aura connu une entrée en jeu contre Lyon, une première mi-temps où il a causé au moins un but contre Monaco et c'est tout. Sorti du groupe depuis le 13 février, le secteur défensif fourni ne devrait pas lui donner de place. Ibrahima Sissoko a eu sa chance. Titularisé pour ses 3 premières sorties sans convaincre, le Malien n'a disputé que 33 minutes depuis janvier avant de faire un tour en tribune contre Angers. Le milieu ne semble pas à la hauteur de la mission maintien. L'arrivée de Frédéric Guilbert interroge toujours.

Arrivé hors de forme sans avoir joué le moindre match cette saison, le latéral a connu ses premiers pas sur le terrain contre Angers. Evoluant à une position occupée par Fabien Centonze et Kelvin Amian, le couloir droit semble être bouché pour lui. La belle histoire aurait pu être celle de Rémy Cabella. Buteur sur penalty pour sa première à Marseille avant d'enchainer 5 titularisations, le milieu offensif n'a joué que 30 minutes en 3 matchs depuis, sans que son apport sur le terrain ne soit visible. Discret dans un collectif qui ne parvient pas à construire beaucoup d'occasions, son apport est minimisé.

Dernière relative déception en la personne de Deiver Machado. Orphelin d'un latéral gauche offensif et puissant, les Canaris pensaient avoir trouvé le bon élément avec le Colombien. Titulaire dès qu'il est disponible, le joueur de 32 ans n'apporte pas autant qu'espéré. Sa vitesse et son impact physique ont fait du bien un moment mais il semble presque déjà en bout de course, rapidement épuisé sur le terrain. Bref, le maintien, ce n'est pas gagné avec les nouvelles têtes.

A moins que le chamboulement forcément attendu à la tête de l'équipe, après le fiasco Ahmed Kantari (2 victoires, 8 défaites depuis sa prise de fonction le 11 décembre) ne rebatte les cartes et relance certains éléments en guise d'électrochoc.

SORTIR LES BONS ÉLÉMENTS D'UN GROUPE FOURNI

Avec 7 arrivées pour 5 départs, le mercato hivernal a renforcé l'effectif nantais quantitativement. Si Ahmed Kantari se satisfaisait d'une *« qualité d'entrainement améliorée »* avec ces apports et le retour des blessés, force est de constater que le Marocain n'a pas su faire de choix. Avec 28 joueurs utilisés en 10 matches de Ligue 1, 30 en ajoutant les rencontres de Coupe, l'équipe du FCN a perdu en lisibilité et les joueurs n'enchainent pas. Louis Leroux trouvait du positif à cet aspect après la défaite face à Angers en mars : *« On est 25, 30 à pouvoir postuler dans le groupe le weekend. C'est important qu'on se pousse les uns les autres pour pouvoir donner le meilleur de nous-mêmes sur le terrain »*. Si la qualité à La Jonelière s'améliore, les résultats ne suivent pas.

UNE EFFICACITÉ OFFENSIVE À (RE)TROUVER

C'est le défaut principal du FC Nantes cette saison. 3e pire attaque du championnat avec 22 buts, devant Le Havre et Auxerre, les Canaris pèchent à la finition. Avec seulement 9 réalisations en 10 rencontres avec Ahmed Kantari, les Canaris ne savent plus faire trembler les filets adverses. La faute à un manque d'efficacité, selon Frédéric Guilbert, après la défaite 1-0 face à Angers : *« On a eu des occasions mais on ne les met pas au fond. C'est le lot des équipes qui jouent le maintien »*.

Pour Johann Lepenant, c'était davantage un problème à la création avant ce nouveau revers : *« On doit faire mieux avec le ballon, être plus dangereux et inquiéter plus l'adversaire »*. La réalité penche plutôt pour le milieu. Equipe avec le moins de tirs cadrés (69) et le taux le plus faible (27%) du championnat, les Canaris ont un problème de mire. Symbole du marasme offensif, contre Angers, le FC Nantes a tiré 13 fois aux cages pour seulement 2 tirs cadrés, le premier intervenant à 20 minutes du terme.

S'APPUYER SUR LES PROGRÈS DÉFENSIFS

Malgré tout, de l'autre côté du terrain, il y a du mieux. Avec 2 buts encaissés sur corner en 3 matchs et aucun dans le jeu depuis le 13 février, les Canaris ont affiché une solidarité défensive qu'on n'avait pas vue depuis longtemps. Une tendance confirmée par Louis Leroux malgré la défaite face aux Angevins : *« On sent qu'on est plus solide défensivement, mais on doit éviter nos petites erreurs pour ne pas prendre de buts »*. Si le travail paie, la contribution d'Ali Youssif depuis son arrivée est à remarquer. Titulaire dans le centre de la défense, le Libyen mêle bonne lecture du jeu et interventions anticipées pour renforcer l'arrière-garde des Canaris.

LE SPRINT FINAL DÉMARRE MAINTENANT

« On n'est pas résignés, il y a 9 matchs, 27 points à prendre. On va se battre jusqu'au bout. Chaque match sera important. On sait qu'on peut le faire ». Optimiste, la déclaration de Louis Leroux après le revers contre Angers n'en est pas moins véridique, quand bien même il s'agit d'un vœu pieu. A l'attaque du dernier quart du championnat, la situation n'est, comptablement, pas entérinée. Désormais, les Canaris ne vont disputer qu'une rencontre en 1 mois avec la réception de Strasbourg le 22 mars avant une trêve internationale. Si la reprogrammation polémique du déplacement au Parc des Princes face au PSG impliquera de jouer 3 fois en une semaine en avril, elle laisse du temps pour remobiliser les troupes. Au retour des 2 semaines de pause après la réception des Alsaciens, les Nantais disputeront les 2 rencontres les plus importantes de leur saison avec les déplacements à Metz, le 5 avril et Auxerre, le 11 avril. Comme deux finales à ne pas perdre, et mieux, à remporter, face aux autres promis à la



COURSE AU MAINTIEN	JOURNÉE 26 *14-15 MARS*	JOURNÉE 27 *21-22 MARS*	JOURNÉE 28 *4-5 AVRIL*	JOURNÉE 29 *11-12 AVRIL*	JOURNÉE 30 *18-19 AVRIL*	JOURNÉE 31 *25-26 AVRIL*	JOURNÉE 32 *2-3 MAI*	JOURNÉE 33 *9 MAI*	JOURNÉE 34 *16 MAI*
15E / NICE 24 PTS (-18)	ANGERS NICE	NICE PSG	STRASBOURG NICE	NICE LE HAVRE	LILLE NICE	MARSEILLE NICE	NICE LENS	AUXERRE NICE	NICE METZ
16E / AUXERRE 19 PTS (-16)	MARSEILLE AUXERRE	AUXERRE BREST	LE HAVRE AUXERRE	AUXERRE NANTES	MONACO AUXERRE	LYON AUXERRE	AUXERRE ANGERS	AUXERRE NICE	LILLE AUXERRE
17E / NANTES 17 PTS (-20)	PSG NANTES *	NANTES STRASBOURG	METZ NANTES	AUXERRE NANTES	NANTES BREST	RENNES NANTES	NANTES MARSEILLE	LENS NANTES	NANTES TOULOUSE
18E / METZ 13 PTS (-34)	METZ TOULOUSE	RENNES METZ	METZ NANTES	MARSEILLE METZ	METZ PARIS FC	LE HAVRE METZ	METZ MONACO	METZ LORIENT	NICE METZ

** LE 22 AVRIL*

descente.

Avec 5 rencontres en un mois, les résultats d'avril devraient déterminer le positionnement des Canaris en fin de saison. Alors que le FC Nantes joue 3 concurrents européens sur les 4 dernières journées (Rennes, Lens, Marseille), c'est maintenant que les Canaris doivent prendre des points pour se donner de l'air… Pour l'instant, il s'agit d'un match à trois, dont deux seront condamnés à l'échafaud. Au-dessus, bien au-dessus, quand bien même Nice n'avance plus, le matelas de points entre la 15e place et celle peu enviable du FCN semble irrémédiable. L'enjeu est donc de viser la 16e place, qui rappelons-le, est synonyme de barrage contre un top6 de Ligue 2, ce qui n'est pas une sinécure. La route est longue…



QUEL VISAGE POUR MENER LA DERNIÈRE ÉTAPE DE LA MISSION COMMANDO ?

Finalement, la tête directrice de la fin de saison des Jaune et Vert n'est pas la question primordiale pour le maintien du FC Nantes. Ahmed Kantari, Pierre Aristouy, Stéphane Moreau, Pascal Dupraz, Eric Chelle ou un autre, et faute de Kombouaré 3 parti sauver le Paris FC, qu'importe le banc. La chance, les supporters, l'amour propre, un buteur (ou deux), le talent aussi un peu, la gnaque… Il reste 9 matches pour trouver les bons ingrédients qui n'y sont clairement pas pour l'instant.

AVEC VAHID, ÇA CHANGE TOUT ?

Pour une mission commando, il faut un vrai général. Avec son tempérament, « Coach Vahid » pourrait bien être l'homme qu'il faut. L'arrivée de l'ancien coach du FC Nantes sonne comme un nouveau retour après celui d'Antoine Kombouaré. En octobre 2018, l'ancien avant-centre avait pris la suite de Miguel Cardoso alors que le FC Nantes trônait en avant-dernière place avec seulement 6 points en 8 journées. Réputé sulfureux, le Franco-Bosniaque avait changé le visage de cette équipe en empochant des succès 4-0 et 5-0 contre Toulouse et Guingamp dès ses 2e et 4e match sur le banc. Malgré une période de creux en milieu de championnat, le technicien avait porté les Jaune et Vert jusqu'à la 12e place et une demi-finale de Coupe de France. D'une situation critique, l'entraineur avait créé une belle histoire. Son retour signifie-t-il le retour des beaux jours à La Beaujoire ? Il part de loin…

Thibault Marchand





FABIEN CENTONZE : « J'AI JOUÉ LE MAINTIEN PLUS D'UNE FOIS, JE CONNAIS CETTE SITUATION »

Pilier du système d'Ahmed Kantari depuis l'arrivée du coach marocain, le piston-latéral sort d'une longue période délicate. Blessures, mises à l'écart du groupe, envoi en prêt, le joueur de 30 ans revient sur son regain de forme et son caractère décisif depuis son retour dans le onze nantais.



Tu as très peu joué sur la première partie de saison avant de devenir le facteur X du club pendant l'ère Ahmed Kantari. C'est une preuve d'abnégation de ta part ?

Peu importe les situations auxquelles je suis confronté, je ne lâche rien. Je suis reconnaissant du métier que je fais. Je suis très heureux, même si parfois c'est compliqué. Je me lève le matin pour m'entraîner, pour faire des matchs et pas pour rester sur le côté. Ne pas jouer, c'est quelque chose qui me frustre. Ça m'a donné aussi énormément de force. Je suis content d'avoir retrouvé les terrains avec ce petit brin de réussite qui me manquait sur les dernières années. J'étais convaincu de pouvoir aider l'équipe en début de saison. Aujourd'hui je peux le faire.

Vis-tu ta meilleure période depuis ton arrivée à Nantes en 2022 ?

Statistiquement, oui. J'ai pris du plaisir à jouer dès la première année avec le parcours en Coupe de France jusqu'à la finale, et les rencontres en Europa League. Ce sont des moments que j'ai énormément appréciés. La différence, c'est que je n'étais pas décisif devant les buts.

Qu'est-ce qui t'a permis de changer de statut de cette manière ?

Je me suis dit que le jour où j'aurai une seconde chance de jouer, je n'aurai plus rien à perdre. C'est ce que j'ai fait quand j'ai démarré à Angers (ndlr : en décembre) et ça m'a réussi. Aborder les matchs sous cet angle peut être un plus pour l'équipe. Les joueurs qui ont joué toute la saison peuvent être un peu usés. Ce n'était pas mon cas. J'étais frais. Dans une situation compliquée comme la nôtre, c'était bénéfique.

Ahmed Kantari t'a directement fait confiance. Ça a aidé à se relancer ?

Forcément. Le coach a dû faire des choix forts dès le début : me faire démarrer à Angers alors qu'il était arrivé la veille, sans connaître mon état physique et mental. C'était un pari. Je me devais de lui rendre cette confiance.

Comment as-tu vécu ces longs mois sans jouer ?

Ne pas jouer, ça arrive. Si un coach ou un staff estime que tu n'es pas performant, tu ne joues pas, c'est normal. Le plus frustrant, c'est de se sentir prêt, capable d'aider l'équipe et de ne pas pouvoir mais je n'ai rien lâché. Le football va très vite, dans un sens comme dans l'autre. Aujourd'hui, j'ai retrouvé le plaisir du terrain.

Ton corps te laisse tranquille. C'est un soulagement ?

Oui, pour l'instant ! Le staff gère très bien cet aspect. Ils connaissent mon passé. On est assez prudents. On a trouvé un équilibre qui nous convient pour que j'enchaîne les matchs.

Tu as marqué 4 buts depuis le début de la saison, sans compter le CSC provoqué face au Havre. Tu aimes te projeter vers l'avant ?

C'est toujours plaisant de marquer des buts quand on n'est pas attaquant. Ce n'est pas l'objectif premier pour un latéral mais je les savoure quand ils permettent à l'équipe de prendre des points ou des victoires.

« SI J'AVAIS UN MENTAL DÉFAILLANT, JE NE SERAIS JAMAIS REVENU DE CE QUI S'EST PASSÉ »

Tu évolues au poste de piston depuis que tu joues davantage. C'est un poste qui t'est familier ?

Oui, en catégorie jeune, j'étais milieu excentré ou attaquant. Je sais me retrouver devant le but. Au début de ma carrière professionnelle, j'ai été replacé un peu plus bas. J'ai déjà joué dans un système à 5 avec Frédéric Antonetti à Metz et avec Philippe Montanier à Lens. Je l'adore parce qu'il me permet de défendre mais aussi de pouvoir attaquer. Ça rajoute du monde dans la surface. Les buts que j'ai marqués ne sont pas les plus beaux mais ils ont été permis car un joueur traînait au deuxième poteau. Ce système peut nous sortir de quelques situations.

On t'a souvent donné une image de joueur au mental défaillant. As-tu eu l'impression de subir cela dans les choix des coachs de te faire peu jouer ?

Des matchs charnière, j'en ai disputés un paquet dans ma carrière. J'ai joué le maintien plus d'une fois. Je connais cette situation. Je suis peut-être un des seuls à pouvoir l'aborder différemment avec l'expérience. Le mental n'a rien à voir là-dedans. Si j'avais un mental défaillant, je ne serais jamais revenu de ce qui s'est passé. J'ai suivi ma ligne de conduite, mes valeurs. Aujourd'hui, je suis en pleine forme.

Propos recueillis par Thibault Marchand

LA STATISTIQUE : 4 BUTS

Depuis son arrivée au FC Nantes en septembre 2023, Fabien Centonze n'a marqué que 4 buts en à peine plus de 55 matchs, les 4 depuis décembre 2025 sous l'ère Ahmed Kantari. Avant cette période, le latéral n'avait été décisif qu'à deux reprises avec les Jaune et Vert : deux passes décisives sur les deux uniques buts du FC Nantes en demi-finale et en finale de Coupe de France 2022-2023.

L'ANECDOTE

En février, lorsque la tempête Nils frappait le sud de la France, l'ancien messin avait rejoint Monaco en voiture. Par peur de l'avion, le Canari a refusé de prendre le vol de ses coéquipiers. Le natif de Voiron a donc parcouru les 1200 kilomètres qui sépare Nantes du rocher avec un chauffeur privé avant de faire le retour dans les mêmes conditions. Un déplacement qui ne l'a pas empêché de marquer le seul but nantais contre les Monégasques.

Cabinet Bourdel et Associés
Expertise Comptable et Conseils
7 rue Antarès 44470 CARQUEFOU
Tel : 02.40.92.80.80
Votre cabinet d'expertise comptable à Carquefou
Travailler sérieusement sans se prendre au sérieux

KITA AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA LFP : QUEL EST SON RÔLE ?

Loin d'être en odeur de sainteté dans les travées de La Beaujoire, le président nantais prend du poids au sein des instances françaises du football. Elu au conseil d'administration de la LFP le 10 septembre 2025, quel est vraiment le rôle du Franco-Polonais, qui n'a jamais semblé vouloir abandonner son club, comme on lui réclame sans répit à chaque mtch ?



En début de saison, le propriétaire du FC Nantes faisait partie des 4 candidats en lice pour combler les 3 sièges laissés vacants par Jean-Pierre Caillot, président du Stade de Reims, après la descente du club en Ligue 2, et des départs de Damien Comolli et Jean-Pierre Rivère de leurs postes à Toulouse et Nice. L'homme de 72 ans a pris place dans ce nouveau Conseil d'administration avec le remplaçant à la présidence niçoise, Fabrice Bocquet et Loic Féry, dirigeant du FC Lorient. Les 17 membres de ce conseil sont à la tête des décisions prises par le football en France. Dès son arrivée sur ce siège, Waldemar Kita a pris part à des décisions stratégiques sur l'avenir de la Ligue 1. Le 15 septembre, pour sa première participation aux réunions, le dirigeant nantais a notamment assisté à une présentation sur les premiers chiffres de la chaîne Ligue 1+ en participant aux débats sur les options envisagées pour les saisons à venir. Entre discussion sur la diffusion du sport en France, prises de décisions sur les questions politiques, économiques et sportives du championnat, les membres de ce conseil d'administration ont un vrai pouvoir pour l'évolution de la Ligue 1.

DÉFENDRE LES INTÉRÊTS DU FC NANTES DEVANT LA LFP

Ce sont par exemple ces membres qui ont décidé d'organiser le Trophée des Champions 2025-2026 au Koweït le 8 janvier 2026, de la répartition du budget de la LFP pour la saison sportive et du repêchage de l'US Boulogne CO en Ligue 2 à la suite de la relégation administrative de l'AC Ajaccio en juillet 2025.

En dehors des questions générales, ce siège permet au président nantais de faire valoir les intérêts nantais dans chacune des dispositions entreprises. Lors de certaines réunions en début d'année, les représentants de l'OM et de l'AS Monaco ont, par exemple, demandé lors de ces réunions de reporter leurs rencontres programmées à proximité de leurs journées de Ligue des Champions. Une situation bien familière au FC Nantes au regard du match décalé entre le PSG et les Canaris, initialement prévu entre les matchs aller et retour du club parisien contre Chelsea en huitième de finale de la compétition. Si la demande des champions européens en titre n'est pas passée par une réunion du Conseil d'administration, Waldemar Kita aurait pu défendre les intérêts de son club grâce à sa position. Ayant déjà occupé ce poste de septembre 2019 à janvier 2024, l'hommes d'affaires n'avait pas fait de demandes lors de la saison européenne des Canaris en 2022-2023. Outre les votes sur les droits TV et les règlementations, WK avait notamment fait part de ses réticences sur l'utilisation accrue de l'assistance à l'arbitrage vidéo juste avant sa démission du poste. La composition du conseil d'administration a été renouvelée pour 4 ans le 10 septembre 2024 par un vote de l'Assemblée Générale de la LFP, réunissant l'ensemble des clubs des deux premières divisions françaises et ceux évoluant en National avec le statut professionnel.

UN SIÈGE JUSQU'EN 2028 ?

Le président nantais devrait conserver son poste jusqu'en 2028, en cas de maintien du club en Ligue 1. Une descente devrait entrainer son départ, étant donné qu'il ne serait plus représentant d'un club de Ligue 1 McDonald's. Si l'un des deux ambassadeurs des clubs de Ligue 2 BKT : Bernard Joannin, de l'Amiens SC, et Pierre-Olivier Murat, du Rodez AF, venait à partir, le dirigeant nantais pourrait alors se représenter pour peser à nouveau sur les décisions du Conseil d'administration. A noter, certaines directives importantes discutées lors de ces réunions en comité réduit sont validées par l'Assemblée Générale de la LFP. Sans siège, les clubs conservent un pouvoir décisionnaire. ■

Thibault Marchand (avec Chiara Marini)



COUPE GAMBARDELLA : LE FCN S'ÉCRIT UNE NOUVELLE HISTOIRE

Au terme d'un huitième de finale remporté aux tirs au but (5-4) face au Stade de Reims après un score nul et vierge, les U18 du FC Nantes ont validé leur qualification pour les quarts de finale de la Coupe Gambardella. Une étape de plus pour une génération prometteuse qui espère poursuivre son aventure jusqu'au Stade de France.



Leaders de leur groupe en championnat U19 national, les jeunes Jaune et Vert avancent avec confiance après une rencontre remportée dans la résilience. Stéphane Moreau, l'entraineur des U19 du FC Nantes s'en satisfaisait en après-match : « *C'était la base de notre discours auprès des joueurs. Pour aller chercher de belles aventures en coupe, il faut un état d'esprit. Ce genre de résultat forge un groupe.*»

En quart de finale, les Nantais recevront l'ESTAC Troyes, septièmes de la poule B en championnat U19 National, au stade Marcel-Saupin le 5 avril. En cas de qualification pour les demi-finales, les joueurs de Stéphane Moreau recevraient le vainqueur du duel entre le Paris Saint-Germain et le SM Caen le dimanche 26 avril. De quoi nourrir l'espoir d'un retour au Stade de France, 24 ans après le dernier sacre du club dans la compétition.

Enzo Loemba Boudimou (avec Thibault Marchand)

LA SUITE POUR LES CANARIS

1/4 de finale :
FC Nantes - ESTAC Troyes
Dimanche 5 avril, Stade Saupin
1/2 finale (si qualification)
FC Nantes - SM Caen ou PSG
Dimanche 26 avril : Stade Saupin
Finale (si qualification) :
Vendredi 22 ou samedi 23 mai : lieu à confirmer

NATIONAL 3 UN DUEL À TROIS POUR LA MONTÉE



Après une victoire majeure contre l'Union Foot Touraine, en tête du championnat avant leur opposition le 1er mars, les hommes de Stéphane Ziani ont repris le fauteuil de leader. Au classement, seuls 3 concurrents semblent encore en mesure de remporter la poule B : le FC Nantes, Le Poiré sur Vie et le club tourangeau, qui pourrait repasser premier en remportant ses 2 matchs en retard. 2 adversaires que les coéquipiers de Bahmed Deuff rencontreront lors des 3 dernières journées de la saison les 25 avril et 9 mai.

U19 : LE FC NANTES TOUJOURS EN TÊTE



En parallèle de leur parcours en Coupe Gambardella, les joueurs de Stéphane Moreau ont conservé leur fauteuil de leader. 1 point devant Angers, les Canaris ont su obtenir un match nul dans une rencontre cruciale face aux Angevins le 8 mars. Avec 9 longueurs d'avance sur Lorient, 3e, les Canaris ont d'ores et déjà de grandes chances de terminer dans les 2 premiers et de rallier les quarts de finale du championnat. Toujours invaincus cette saison, l'enjeu va être de maintenir le rythme dans un duel à distance sur les 6 dernières journées.



MAISONS ARLOGIS®
Bâtisseur de bien-être.

Construire sa maison, c'est un projet de vie.
Faites-vous accompagner par des experts locaux



NOS VALEURS



MAISONS ARLOGIS

Votre Constructeur de Maisons sur-mesure en Loire-Atlantique

Etude de projet gratuite et sans engagement

02 40 25 84 73

arlogis.com/nantes

SCAN ME

Immeuble la Rotonde - 44470 CARQUEFOU

JULIE SWIEROT : « JE M'APPROPRIE LE CLUB COMME SI J'ÉTAIS LÀ DEPUIS LONGTEMPS »



Milieu box-to-box, la joueuse de 19 ans prêtée par l'OL Lyonnes s'est imposée dans l'entrejeu des Jaunes et Vertes cette saison. Au centre de formation lyonnais depuis ses 10 ans, la joueuse d'1,68 m fait partie de la nouvelle vague de footballeuses qui ont grandi autour du ballon rond. Internationale espoir française depuis octobre 2025, la Canarie accumule de l'expérience pour sa deuxième saison professionnelle après avoir disputé le maintien avec Reims la saison passée.

Après avoir joué quelques matchs avec Lyon, tu as commencé ta carrière en professionnel par un prêt à Reims et à Nantes cette année. Quand on est dans un club comme Lyon, est-ce que c'est le meilleur moyen de grandir ?
Oui, je pense. C'est compliqué d'être dans un grand club quand on est jeune même si on apprend beaucoup avec les grandes joueuses. On voit directement ce que c'est le haut niveau. Il y a beaucoup d'exigence et d'intensité. Aller dans d'autres clubs, ça permet de comparer les infrastructures. J'ai fait ma première année avec l'équipe première de l'OL Lyonnes. J'ai compris que je devais jouer davantage pour m'imposer dans cette équipe. Le championnat est costaud. Quand on est jeune, on ne se rend pas compte de l'intensité. Être partie ailleurs, ça m'a permis de comprendre cette exigence du haut niveau.

« ON APPREND BEAUCOUP QUAND ON JOUE LA RELÉGATION »

L'année dernière, à Reims, tu as vécu une relégation. Vivre une expérience comme celle-ci dès une première année complète, c'est quelque chose qui forge une joueuse ?
Oui, mentalement, on comprend la difficulté. On apprend beaucoup dans ces moments-là. On comprend ce que sont des matchs à enjeu. La relégation s'est jouée sur le dernier match jusqu'à la dernière minute. En une minute, tout peut basculer. Ça transmet des émotions, pas forcément positives. C'était dur à accepter.

Quelle mentalité a-t-on lorsque l'on descend en étant prêtée ?
Tout le monde pense que comme ce n'est pas notre club, c'est moins important. Personnellement, dès que je porte de nouvelles couleurs, je donne tout pour le club. Je me l'approprie comme si j'étais là depuis longtemps. Je me bats comme si c'était mon club formateur, mon club de cœur. Voir le club descendre, ça m'a fait mal.

Quel était ton objectif en arrivant à Nantes cet été ?
Jouer et m'imposer. L'année dernière, c'était difficile avec notre plan de jeu, on était beaucoup de nouvelles. A Nantes, on a un style de jeu que j'aime beaucoup. C'est un jeu de possession. On garde le ballon. On prend du plaisir entre nous en jouant en combiné. Ça marche plutôt bien. Quand on a commencé la saison, on était en pleine confiance. Tout nous réussissait. Je me suis dit *« Pourquoi pas jouer dans le top 4 ?»*.

Tes débuts à domicile se sont fait à la Beaujoire face au Paris FC. C'est assez marquant…
C'était choquant d'être devant autant de supporters ! C'était plaisant à jouer. Quand une tribune se lève à chaque action, on se sent plus fortes. On est conscientes qu'il ne faut pas décevoir. C'est une bonne sensation. Presque tous les clubs d'Arkéma jouent dans leur grand stade désormais. Ce genre de match influence les autres.

ARKEMA PREMIÈRE LIGUE

J1 – FCN – ST-ETIENNE	2-1
J2 - PSG – FCN	5-2
J3 - LENS – FCN	3-4
J4 - FCN - PARIS FC	3-1
J5 - LYON - FCN	6-1
J6 - FCN – DIJON	1-2
J7 - FCN - LE HAVRE	2-1
J8 - FLEURY - FCN	1-2
J9 - MONTPELLIER - FCN	1-2
J10 - FCN - OM	3-0
J11 - FCN - STRASBOURG	0-1
J12 - PARIS FC - FCN	1-2
J13 - ST-ETIENNE - FCN	0-1
J14 - FCN - LENS	2-2
J15 - DIJON - FCN	1-1
J16 - FCN - MONTPELLIER	2-2
J17 - FCN - Fleury	11/03
J18 - Strasbourg - FCN	21/03
J19 - FCN - PSG	28/03
J20 - OM - FCN	22/04
J21 - FCN - Lyon	25/04
J22 - Le Havre - FCN	06/05

Classement (après 16 journées)
1- Lyon, 46 pts ; 2- FCN, Paris FC, 30 ; 4- Paris SG, Fleury, 29 ; 6- Strasbourg, 25 ; 7- Dijon, 21 ; 8- Le Havre, 16 ; 9- OM, 15 ; 10- Montpellier, ASSE, Lens, 9.

A l'issue de la phase régulière, les 4 premiers du classement se retrouveront pour les demi-finales (1er-4e ; 2e-3e). Finale sur le terrain de l'équipe la mieux classée de la saison régulière.



Après avoir connu la bataille pour le maintien, tu en vis une pour les play-offs, ça permet de se développer en tant que jeune joueuse ?
Quand on est jeune, jouer de grandes échéances comme celle-ci, c'est bien pour la suite de notre carrière. L'équipe est unie pour un seul objectif. Si on réussit, ce sera beau. Plus tard, on en reparlera en se disant qu'on a fait de grandes choses.

Dès ton arrivée à Nantes, tu as connu ta première sélection en Equipe de France Espoir. Après avoir fait toutes les classes chez les jeunes (U17, U19), c'est venu vite !
Je n'y pensais pas. Je suis heureuse d'avoir été prise. Avec la génération 2006, on se disait qu'on allait faire toutes les classes ensemble jusqu'à l'équipe A. Ça fait bizarre de voir que certaines vont plus vite que d'autres.

Tu as eu l'occasion de disputer l'Euro U17 et U19 avec un titre et une finale. Ton ressenti ?
Jouer contre des grandes équipes nationales accélère le développement. On remarque la manière dont les autres pays travaillent. En France, on n'a pas les mêmes réflexions de jeu. Gagner l'Euro U17 face à l'Espagne, c'était tellement satisfaisant ! Lors de l'Euro U19, il y a eu revanche, avec les mêmes. Perdre la finale, c'était une mauvaise fin pour la génération.

Tu voudrais jouer à l'étranger ?
Oui, pour la culture, pour avoir une autre vision du football. Y aller seule ou avec ma famille, j'y pense.

« MA FAMILLE SAIT ME REMETTRE LA TÊTE SUR LES ÉPAULES QUAND IL FAUT »

On voit certaines joueuses et joueurs se brûler les ailes en rejoignant trop tôt les sélections…
Ma famille me suit beaucoup et me remet la tête sur les épaules. Je sais que d'un moment à l'autre, tout peut basculer. Certaines filles étaient des pépites et ne jouent plus du tout. Il y a beaucoup d'exigence à avoir. Il faut travailler tout le temps pour conserver ce temps d'avance. Ayant vécu une relégation, ça donne envie de vivre autre chose de plus positif. Pour ça, il faut fournir des efforts.

J'imagine que tu as l'Equipe de France A dans un coin de ta tête…
J'aimerais gagner des titres en A. On est un grand pays mais on n'en a pas. C'est triste et je voudrais y remédier.

Recueilli par Thibault Marchand

« LA DERNIÈRE LIGNE DROITE » D'UNE SAISON HISTORIQUE



Après l'euphorie du mois de janvier et d'une deuxième victoire face au Paris FC cette saison, leur permettant de grimper à la deuxième place du classement, les Canaries ont ralenti depuis 5 rencontres, voyant leurs concurrentes au top 4 se rapprocher.

Il n'est pas si loin le moment où les Canaries étaient 2e d'Arkéma Première Ligue avec 5 points d'avance sur la 5e place et qualifiées en quart de finale des deux coupes nationales. Avec aucune victoire en 3 rencontres en février, les Nantaises ont baissé le rythme sans sombrer. Une défaite frustrante face à Dijon, la bête noire, malgré une ouverture du score en quart de finale de Coupe de la Ligue, 3 matchs nuls consécutifs en championnat entre janvier et février, avant la réception de Fleury, mercredi 11 : les filles de Nicolas Chabot sentent le danger se rapprocher.

FCN-PSG LE 28 MARS À LA BEAUJOIRE, COMME UNE FINALE

Si elles restent dans la course au top 4, les Jaunes et Vertes voient leurs adversaires revenir avant la réception capitale du PSG à la Beaujoire, samedi 28 mars à la Beaujoire (21h). Julie Swierot confirme cette mauvaise passe : *« C'est une période difficile. On est une équipe jeune. Quand on fait un match nul puis un deuxième, on se dit que c'est la fin du monde »*. La joueuse prêtée par l'OL Lyonnes reste optimiste : *« On va se relever. Ça nous a mis un petit coup sur la tête et permis de comprendre que nos adversaires arrivent pour prendre notre place »*. A moins de 2 mois de l'issue d'une saison historique, la joueuse de 19 ans appelle son équipe à *« ne pas lâcher. On a très bien démarré. Il ne nous reste pas grand-chose à faire pour conclure la saison en beauté. C'est la dernière ligne droite »*.

Thibault Marchand



LE COMBAT DES CHEFS CONTINUE

Toujours dans les clous sur les trois tableaux, les hommes de Grégory Cojean activent juste avant le sprint final le plan 100 %. C'est simple, il s'agit de gagner tous les matches, et ils en sont capables, avec leurs super héros irrésistibles Minne, Pesic, Briet et Gaber.



En allant s'imposer à Montpellier (32-30) à l'occasion de la 19e journée début mars, le PSG - 18 victoires pour un nul, 37 points – a tué tout suspense pour les deux premières places, reléguant ainsi les Héraultais à 8 points (29 points) et permettant à Nantes de grossir également l'écart sur le 3e. Le titre se jouera bien entre le H et le PSG. Sans surprise, même si pour le coup, on aurait apprécié, du côté des Violets, que les Montpelliérains réussissent un coup et fassent tomber le leader. Mais l'adversité est trop faible et le mano a mano attendu est bien au rendez-vous. Il y a un monde d'écart entre les deux premiers ovnis et les terriens qui ne sont pas fait du même bois.

Ce « H » est donc l'ultime collectif en mesure d'empêcher un onzième sacre consécutif du PSG. Les Avengers de la Cité des ducs n'auront plus droit à l'erreur pour espérer un affrontement final en grand feu d'artifice le 27 mai. D'ici là le contingent doit récupérer Abdi et Lagarde sur sa base arrière.



SUPER « MINNE » SURVOLE LE CHAMPIONNAT

Rayon Super héros, on a ce qu'il faut, dans la boutique du « H ». La statistique est étourdissante : 74 % de réussite dont 100 % au jet de 7 mètres, 149 buts sur 201 tentatives en 19 matches, une place de meilleur marqueur de la division. *« Qu'est ce que vous voulez faire face à un joueur de ce calibre ? C'est infernal… »* La remarque est faite avec le sourire par David Degouy, dernier coach à subir les foudres du demi-centre / arrière avec Nîmes, le talent et la classe du joueur forçant le respect. A 28 ans, Aymeric est au sommet de son art et ne laisse aucun doute sur son statut de game changer. *« Il a le feu, l'envie et la mission de gagner des choses avec Nantes avant de partir »,* glissait son coach..

IVAN LE TERRIBLE DES JOUTES EUROPÉENNES

Victorieux de Kolstad (26-33) fin février, les Violets avaient d'ores et déjà assuré leur qualification pour les 8e de finale de Ligue des champions,

LIQUIMOLY STARLIGUE

J1 - CHAMBÉRY - HBCN	34-34
J2 - HBCN - TOULOUSE	28-22
J3 - HBCN - ISTRES	34-28
J4 - DIJON - HBCN	34-48
J5 - HBCN - ST RAPHAËL	46-32
J6 - NÎMES - HBCN	31-38
J7 - MONTPELLIER - HBCN	31-31
J8 - HBCN - TREMBLAY	41-32
J9 - LIMOGES - HBCN	35-40
J10 - HBCN - CHARTRES	40-27
J11 - HBCN - AIX	34-28
J12 - DUNKERQUE - HBCN	30-34
J13 - SÉLESTAT - HBCN	33-41
J14 - HBCN - CESSON	43-30
J15 - HBCN - PSG	31-31
J16 - CHARTRES - HBCN	27-41
J17 - ST-RAPHAËL - HBCN	32-33
J18 - TREMBLAY - HBCN	27-33
J19 - HBCN - NÎMES	36-34
J20 - HBCN - Dunkerque	15/03
J21 - Aix - HBCN	28/03
J22 - HBCN - Sélestat	04/04
J23 - Toulouse - HBCN	11/04
J24 - HBCN - Montpellier	18/04
J25 - Istres - HBCN	25/04
J26 - HBCN - Chambéry	02/05
J27 - HBCN - Dijon	09/05
J28 - PSG - HBCN	30/05
J29 - Cesson - HBCN	02/06
J30 - HBCN - Limoges	06/06

Classement (après 19 journées)

1- PSG, 37 ; 2- HBCN, 35 ; 3- Montpellier, 29 ; 4- Limoges, 26 ; 5- Toulouse, 23 ; 6- Saint-Raphaël, 21 ; 7- Chambéry, 20 ; 8- Tremblay, Aix, 18 ; 10- Cesson-Rennes, Nîmes, 17 ; 12- Sélestat, Dunkerque, 10 ; 14- Chartres, 9 ; 15- Dijon, Istres, 7.



pour la septième fois de leur Histoire, avant même les deux dernières journées, qui allait décider de l'adversaire. *« On a fait le match qu'il fallait en Norvège,* estime le coach nantais. *À l'extérieur en Ligue des champions, ce n'est jamais facile. On a affronté une équipe qui a mis beaucoup de rythme en début de match et il nous a fallu un temps d'adaptation. »* Alors qu'un match nul suffisait au HBC Nantes pour valider sa place parmi le top 12 européen au printemps, les Nantais sont allés au-delà, nourrissant un peu plus leur culture de la gagne.

Et à domicile, hors de question de montrer autre chose qu'un visage de vainqueur… même dans la douleur. En témoigne la récente sortie épique contre les Hongrois de Veszprém. Secoués durant 45 minutes, Rivera et ses coéquipiers ont sorti le très grand jeu. A commencer par un Pesic passant d'absent à omniprésent. *« Il a fait du Ivan ! Ce n'est pas toujours simple à coacher »,* admettait Grégory Cojean, à peine remis du scénario de fou de ce match de gala. *« Sauf qu'il est capable de cela : se montrer extraordinaire pour fermer la baraque en se mettant en chauffe. C'est l'une des raisons pour laquelle le staff lui fait confiance alors que l'on manquait*



cruellement d'arrêts jusqu'à cette bascule. » Et s'offrir un 47 % de réussite pour consolider une 12e victoire d'affilée toutes compétitions !

En fonction de la dernière journée, le 11 mars, en Allemagne, face à l'ogre Füchse Berlin, leader de la poule, le « H » allait savoir s'il allait encore avoir maille à partir avec le PSG, décidément. Ou pas, selon que les Nantais allaient terminer 3e, 4e ou 5e…

BRIET ET GABER , LES IRON MEN TOUT TERRAIN

On ne les voit pas forcément traverser le terrain à la Quicksilver mais pour encaisser les coups et les ballons, ils sont l'armure idéale. *« Je trouve vraiment que défensivement, il y a du bon boulot de fait avec un bel investissement de tous. Mais c'est vrai qu'en défense centrale, Thibaud et Matej sont particulièrement efficaces. »* Tous deux blessés et en tribunes en fin d'année à la XXL contre Kielce, les deux hommes ont su reprendre leur place et avec encore plus d'enthousiasme.

Ajoutez le bras supersonique de l'arrière gauche des Bleus, apparaissant souvent comme l'arme fatale, et c'est un tandem dont la dimension pourrait changer la donne pour tenir la route sur les chemins du Vieux Continent, de l'Hexagone et jusqu'à Bercy pour une Coupe passant par le Gard mi-avril. ■

Gaëlle Louis



POUR NICOLAS TOURNAT, L'AMOUR DU HAND EST VIOLET

Revenu de Kielce en 2024 avec une joie non dissimulée, paraphant alors un contrat le liant au H jusqu'en 2027, le pivot international tricolore de 31 ans Nicolas Tournat est désormais lié au club de la Cité des ducs jusqu'en 2030. Et pourquoi pas plus encore…

Il y a certains choix qui ne se font pas qu'avec la tête, mais avec une grand part de cœur aussi. Lorsqu'il avait mis le cap sur la Pologne en 2020, Nicolas Tournat avait promis aux supporters qu'il reviendrait défendre le maillot violet. « *J'ai grandi ici, suis devenu papa ici, y ai rencontré mes meilleurs amis. Et j'ai encore beaucoup à donner à ce club* », assurait-il alors qu'il réinvestissait la H Arena à l'été 2024 dans le cadre d'un double échange contre Jorge Maqueda et son homologue sur le poste de pivot Théo Monar.

Au cours de ces quatre saisons à Kielce - où il était entraîné par Talant Dujshebaev, qu'il retrouvera désormais en sélection (lire par ailleurs) - l'un des chouchous des supporters nantais est devenu en parallèle un joueur important chez les Bleus et a su s'aguerrir sur la scène européenne en club.



« *C'est un vrai plaisir de poursuivre l'aventure avec Nicolas. Il est arrivé au club en 2012, au centre de formation, à seulement 18 ans. Aujourd'hui, il est l'un des meilleurs joueurs du monde à son poste, mais il reste surtout un joueur profondément attaché au HBC Nantes* », se réjouit le président Gaël Pelletier. « *Nicolas fait partie de ces joueurs qui incarnent l'âme du club. Par son engagement, son exigence et son attachement au collectif, il transmet au quotidien l'esprit et les valeurs qui nous rassemblent. Pour les plus jeunes comme pour les nouveaux arrivants, il est un pilier.* »

TOURNAT ET H, UNE HISTOIRE DE FAMILLE

La volonté de continuer ensemble était naturelle. « *Au HBC Nantes, nous croyons à la fidélité, à la formation et aux histoires qui se construisent dans la durée. Nicolas est l'une d'elles, et nous sommes très heureux de continuer à écrire ce chapitre avec lui.* »

Et pourquoi pas encore d'autres ? Avec humour, le pivot tricolore (127 sélections 303 buts au 1er mars 2026) rappelait qu'il allait dépasser l'ancien capitaine nantais Rock Feliho au nombre de saisons (11) et rejoignait celui de l'actuel, Valero Rivera (14). Pour le dépasser, il lui faudrait prolonger au-delà de 2030. Il n'y est pas encore mais pour cette force de la nature, boucler sa carrière en soufflant une quinzième bougie en violet serait plus une belle histoire… avec un H majuscule. ■

Gaëlle Louis



NORLYK , LA VISION D'AVENIR DU «H»

Le poste de demi-centre, qui enregistrera le départ d'Aymeric Minne pour la Bundesliga cet été, accueillera le prometteur Danois Victor Norlyk aux côtés de Rok Ovnicek et Ian Tarrafeta.

Des paris sur la jeunesse, le HBC Nantes en a régulièrement fait. Lancer ses joueurs du centre de formation très tôt dans le grand bain (Tournat, Lagarde, Pechmalbec, etc.) ; croire en un talent passé dans les mailles du filet devenant l'un des meilleurs du monde à son poste (Briet) ; dénicher des pépites brillant encore plus en violet (Rivera, Nielsen, Minne, Léopold) : ce H et son technicien Grégory Cojean , dont le formation est l'ADN, ont toujours cru en un terreau favorable pour faire fleurir les meilleures graines de champions. Et avec Victor Norlyk, ces derniers ont très certainement fait une nouvelle très belle pioche…

Le jeune demi-centre danois de Mors-Thys de 22 ans, formé à Aars, a paraphé un contrat pour les quatre prochaines années avec le H, soit jusqu'en juin 2030. Malgré de nombreux appels de plusieurs clubs réputés de la scène européenne, bien évidemment du costaud Aalborg - sa ville natale et destination annoncée de son frère ailier gauche, Magnus - mais sans trop de surprise également de Bundesliga, point de chute convoité des Scandinaves, Victor Norlyk s'avoue « *fier et heureux d'avoir signé au HBC Nantes. Je n'ai entendu que de très bonnes choses sur le club, qui joue à très haut niveau et dans l'une des plus belles ambiances d'Europe,* se félicite Victor Norlyk. *J'ai eu un bon feeling avec Grégory Cojean, mon futur entraîneur, avec qui j'ai beaucoup échangé. Tout a l'air très professionnel, bien organisé. Tout cela m'a convaincu. J'ai vraiment hâte de débuter cette nouvelle aventure. C'est un challenge excitant.* »

Actuel deuxième meilleur buteur du championnat, aussi précis dans le jeu qu'au jets de sept mètres, il est « *également excellent distributeur* », précise son futur entraîneur. « *Il a une très belle vision de jeu, une capacité à marquer des buts, à être efficace, à maîtriser également le tempo des actions, des matches, de ralentir quand il le faut, d'accélérer quand il le faut,* énumère Grégory Cojean. *Il a aussi la capacité à faire de bons choix sur les montées de balle à grande vitesse. Je pense vraiment qu'il va nous apporter dès la saison prochaine.* » ■

Gaëlle Louis

ÉQUIPE DE FRANCE : GRAND CHAMBARDEMENT CHEZ LES BLEUS AVANT LES NOUVELLES ÉCHÉANCES



Les couronnes tombent parfois… Tenants des titres olympique et européen, les Français ont subi de terribles déconvenues chez eux à Paris (8e), puis en Scandinavie (7e). Le sélectionneur Guillaume Gille, pourtant confirmé jusqu'au Mondial 2029, a annoncé moins d'un mois après l'échec de l'Euro et cinq ans de service, sa démission. *« On ne peut pas tricher avec ce maillot. J'ai pris cette décision en pleine conscience de mes responsabilités, mettant un terme à cette fantastique aventure avec l'équipe de France, commencée comme joueur en 1996 »*, expliquait l'ancien double médaillé d'or de toutes les compétitions en tant que joueur, des sommets atteints aussi comme entraîneur.

QUATRE NANTAIS RETENUS POUR LE PREMIER STAGE NEW LOOK ET UN DÉBUT DE MISSION RECONQUÊTE

C'est donc l'actuel entraîneur de Kielce (Pologne), Talant Dujshebaev, technicien renommé après avoir été l'un des meilleurs joueurs du monde au poste de demi-centre dans les années 1990-2000, qui lui succède afin de mener les Bleus ver les Jeux Olympiques de Los Angeles. Sélectionneur de la Hongrie (2014-2016) et de la Pologne (2016-2018), il aura pour mission immédiate de qualifier l'équipe de France pour le Mondial 2027 lors du barrage contre la République tchèque, les 13 et 17 mai. Eliminée de l'Euro de handball avant les demi-finales, l'équipe de France devra passer en effet par les qualifications pour espérer disputer le Mondial 2027.

Afin d'amorcer ce nouveau cycle, l'Hispano-Russe a convoqué vingt joueurs plus un partenaire d'entraînement pour la semaine internationale qui débute le 16 mars. Au programme, une double confrontation amicale avec la réception de l'Espagne au Mans jeudi 19 mars (20h à Antarès Arena) puis un déplacement à Ciudad Real le dimanche 22 mars (13h30). Quatre Nantais, présents lors du dernier Euro ont été retenus : Julien Bos, Thibaud Briet, Aymeric Minne et Nicolas Tournat. ■

Gaëlle Louis

INTERPOLES / NANTES ÉPICENTRE DE LA NOUVELLE VAGUE

Ils étaient les grands favoris pour prétendre à la finale et le duel a bien eu lieu sur le parquet de la H Arena ! La Ligue Île-de-France a remporté le titre de champion de France 2026, le ravissant au dernier inscrit au palmarès : la Ligue Grand Est (23-26). Une opportunité pour tous ces jeunes handballeurs de se mettre en lumière sous le regard des techniciens de la Fédération Française de Handball et des différents coaches des équipes de France jeunes.

Mention spéciale, également, pour la Ligue des Pays de Loire, saluée pour la qualité de l'édition, promesse validée pour un rendez-vous 2027 également à Nantes, comme l'a souligné le responsable du Plan de Performance Fédéral masculin, Jacky Bertholet : *« Il faut souligner l'excellente organisation de la Ligue Pays de la Loire, sous la houlette de son président, Alexis Huaulmé, et de Stevann Pichon. Toute l'équipe a pris grand soin des athlètes et leur a permis de s'exprimer dans les meilleures conditions. »*

Le podium

1. Île-de-France ; 2. Grand Est ; 3. Auvergne-Rhône-Alpes ; … 8. Pays de la Loire ■



NATHAN SOLIMAN, SUR LES TRACES DE WEMBY, RIEN QUE ÇA !



Dans la continuité d'une stratégie qui pourrait les conduire dans les play-in-play-offs, le NBH a enregistré l'arrivée jusqu'à la fin de saison du – très – jeune grand espoir du basket français Nathan Soliman. Un message fort. A 16 ans et demi, déjà dominant en N1 avec le Centre Fédéral, il a reçu l'autorisation de quitter l'INSEP en avance pour venir s'aguerrir dans la Cité des ducs. Avant, très certainement une suite brillante à l'étage supérieur et en NBA...



Il a posé les premières pierres de son parcours en terres nantaises où, passé sous le maillot du Rezé Basket 44 et du NBH, il avait également rejoint le pôle régional avant de partir au Pôle France. Le tout à 13 ans et demi ! Deux ans d'avance, une performance unique dans l'histoire de la fédération. Il faut dire que Nathan Soliman - 17 ans en mai - défie tous les standards. *« L'arrivée de Nathan va nous apporter une plus-value basket, une rotation supplémentaire, un aspect concurrentiel dans l'équipe aussi, bien évidemment, tout d'abord au niveau des entraînements. On est tous très heureux d'accueillir un tel potentiel, un futur prospect comme Nathan au NBH »*, confirme le coach nantais Rémy Valin, dont la progression des jeunes joueurs a toujours été le fil rouge dans sa carrière de technicien. *« En tant qu'entraîneur, je suis très content de pouvoir travailler avec lui, D'autant plus qu'on a un groupe jeune et sympa. On le lance, mais il va falloir qu'il nous aide* (sourire). *Sur son poste de jeu, pour moi, il va jouer un peu partout, ce qui est bien pour son développement. C'est un joueur qui peut faire pas mal de choses sur un terrain, un peu à la manière d'un Mathys Kangudia, on laisse beaucoup de liberté aux jeunes. Avec l'arrivée de Nathan, on est définitivement l'équipe la plus jeune du championnat (rire) ! »*

VALIN : « LE BUT ? QU'IL SOIT BON ET EMMAGASINE DE L'EXPÉRIENCE »

Dans la continuité de son projet (lire par ailleurs), le staff technique du NBH continue de faire confiance à un jeune pour donner un coup de collier dans cette longue dernière partie de saison. Et si légitimement, Valin assure qu' *« il n'y a une assurance de temps de jeu pour personne, accueillir un talent aussi précoce que Soliman, ce n'est pas pour qu'il porte les serviettes ! La hiérarchie, elle se fait d'elle-même. Le but, c'est qu'il soit bon et qu'il emmagasine de l'expérience. »*

Le retour aux sources du jeune homme, en pourparlers avec le club nantais depuis décembre, est apparu comme une évidence. *« Je pense que le club est très bien entouré. Et le groupe très jeune est aussi un élément dans ma réflexion. Il y a beaucoup à faire avant la fin de saison »*, reconnaît ce dernier, qui portera dans la même division un maillot que son papa William avait revêtu durant deux saisons (2012-2014). *« L'INSEP m'a beaucoup apporté en maturité. J'ai été obligé de grandir plus vite, physiquement aussi, parce que très vite, on se retrouve à jouer en E18 France, puis en N1, qui est un bon niveau quand même, avec des joueurs plus âgés, expérimentés. Je pense que c'était une bonne décision de sortir pour découvrir un nouveau mode de fonctionnement et me préparer au monde professionnel. Je n'ai pas vraiment d'appréhension, honnêtement : j'ai plus des attentes. Je pense que c'est une Ligue qui est très physique. Ça va beaucoup plus vite, beaucoup plus haut que la N1. Je m'attends à des joueurs avec des impacts beaucoup plus puissants. »*

Celui que les médias qualifient souvent, déjà, de futur Wembanyama *« n'attache pas beaucoup d'importance à ce statut »*, conscient qu'il n'a

ELITE 2

J1 - NBH - ORLÉANS	72-87
J2 - ST-CHAMOND - NBH	92-95
J3 - NBH - PAU/ORTHEZ	76-90
J4 - CHALLANS - NBH	71-78
J5 - NBH - VICHY/CLERMONT	63-76
J6 - NBH - LA ROCHELLE	73-81
J7 - ANTIBES - NBH	79-91
J8 - NBH - HYÈRES	88-82
J9 - NBH - GRIES/SOUFFEL	96-84
J10 - CHÂLONS - NBH	86-71
J11 - ROUEN - NBH	79-87
J12 - NBH - CAEN	87-78
J13 - ROANNE - NBH	101-77
J14 - NBH - POITIERS	81-76
J15 - AIX-MAURIENNE - NBH	80-89
J16 - DENAIN - NBH	93-86
J17 - NBH - EVREUX	75-82
J18 - QUIMPER - NBH	76-71
J19 - NBH - BLOIS	91-77
J20 - GRIES - NBH	80-96
J21 - NBH - DENAIN	78-83
J22 - ORLÉANS - NBH	105-95
J23 - NBH - ROUEN	107-85
J24 - PAU/ORTHEZ - NBH	97-77
J25 - NBH - QUIMPER	91-75
J26 - Blois - NBH	13/03
J27 - NBH - Châlons	17/03
J28 - Caen - NBH	20/03
J29 - NBH - Roanne	27/03
J30 - Hyères - NBH	03/04
J31 - NBH - Challans	07/04
J32 - La Rochelle - NBH	10/04
J33 - NBH - Aix	17/04
J34 - Poitiers - NBH	21/04
J35 - Evreux - NBH	24/04
J36 - NBH - St-Chamond	01/05
J37 - NBH - Antibes	08/05
J38 - Vichy/Clermont - NBH	15/05

Classement (après 25 journées)

1- Roanne (20v-5d) ; 2- Orléans (17-8) ; 3- Blois (16-8) ; 4- Châlons Denain, Vichy, (15-10) ; 7- Pau-Orthez (15-10) ; 8- Poitiers (14-11) ; 9- La Rochelle, Nantes, Antibes, Aix-Maurienne, Toulon (13-12) ; 14-Gries-Souffel (12-12) ; 15- St-Chamond (11-14) ; 16- Rouen, Evreux (9-16) ; 17- Caen, (8-17) ; 19- Quimper, (6-19) ; 20- Challans, (2-23).

pas encore prouvé au plus haut niveau. *« Je ne suis pas très présent dans les médias et sur les réseaux sociaux. Je ne prête pas forcément attention à cet engouement autour de moi. Je reste concentré sur les choses essentielles, c'est-à-dire le basket et l'école… malgré tout. Je suis en Terminale. Je passe mon bac. Mais après, je sais gérer. Je ne m'inquiète pas du tout. Je vais l'avoir sans problème. On est encore en train de voir comment on va projeter mes derniers mois. »*

LE BAC… PUIS LA DRAFT NBA 2028 ?

Un objectif qui ne semble en rien perturber l'adolescent qu'il est encore et dont la rigueur a de quoi sidérer son monde. En avance pour tout, avec autant de prudence et d'investissement, Nathan Soliman sait qu'il doit *« se dépasser à chaque instant, mettre de la rigueur tout le temps pour performer sur le terrain. Et continuer de mettre son jeu en place, aussi, en extra-basket, ce qui me permet d'éviter les blessures. »*
La tête et les jambes pour un avenir de l'autre côté de l'Atlantique ? Cela n'a plus rien d'un simple rêve mais cela ressemble à un projet pour celui qui avant de s'envoler pour une potentielle NBA Draft 2028 a encore devant lui deux saisons pour continuer à pousser dans l'Elite. ■

Gaëlle Louis

ACTU / LE NBH RESTE SUR DE BONS RAILS

Le calendrier promet encore 13 duels, mais ils vont s'égrainer version TGV ! En basculant en positif début mars (13v. / 12d.), « Cap'tain » Mienandi - qui vient de prolonger lui aussi, jusqu'en 2028 avec le NBH - et sa troupe sont encore en course pour jouer les heureuses prolongations mais devront se construire un printemps lumineux. Sérieux contre Quimper (91-75) le 6 mars, les Nantais (12e) peinent encore toutefois à trouver cette régularité qui permettrait sûrement de lever les doutes… *« On peut être plus sérieux que cela,* reconnaît l'entraîneur nantais Rémy Valin. *On doit être plus serein, même si j'apprécie que mes joueurs soient capables de réagir dans la difficulté. On doit être encore plus exigeant. »*

RETOUR DE BUBU PALO EN PIGISTE MÉDICAL POUR PLUS D'EXPÉRIENCE

Une question de discipline qui ce mois-ci, avec 3 réceptions en 5 journées, sera testée sans autre issue possible que la victoire !
La relève très en forme contre les Béliers - 21 points de Soliman, 15 points de Kangudia, 13 points de Boum - pourra toutefois compter sur un petit surplus d'expérience avec le retour d'une vieille connaissance ! : déjà pigiste médical de Kyle Riddley pendant six matches à l'automne, ayant laissé un excellent souvenir tant sur le plan humain que sur le parquet, Bubu Palo (34 ans ; 1,88 m ; 9 pts à 51% en 20' de moyenne) va finir la saison à un poste d'arrière pour pallier l'indisponibilité d'EJ Dambreville pour la fin de saison et les soucis d'un Kyle Riddley toujours en délicatesse. ■

3 QUESTIONS À … RICHARD DEVINEAU
VICE-PRÉSIDENT EN CHARGE DU SPORTIF

Quelles sont les voies d'optimisation pour le secteur Jeunes performance ?
La première des choses est de pouvoir poursuivre notre mode de fonctionnement au quotidien, à savoir dix professionnels et cinq ou six jeunes aux entraînements. Ce qui a été mis en place par Rémy Valin s'inscrit totalement dans la progression des jeunes joueurs que l'on souhaite voir à l'Hermine.

Comment s'articule financièrement l'encadrement des jeunes?
Le centre de formation est piloté par le secteur professionnel, le sportif assuré par d'autres responsables du centre Joris Mercier et la partie scolaire par l'association. Nous avons à l'heure actuelle trois stagiaires pro et la volonté serait de faire rentrer des profils venant de l'extérieur, cette envie de développer des partenariats, peut-être même à l'international avec des agences, mais également des clubs de Betclic Elite qui pourraient nous prêter certains joueurs. On a vu également le travail de Vichy, qui a permis à Guillaume Vizade en partant au Mans, d'emmener des joueurs avec lui.

Miser sur la jeune génération est également une pierre supplémentaire dans la recherche de stabilité et d'une identité forte voulue par le NBH ?
C'est une nécessité profonde car il n'y a pas d'identité sans continuité et cela ne s'applique pas seulement à l'équipe professionnelle mais déjà au centre de formation. Joris Mercier, notre responsable du centre de formation, travaille extrêmement bien en relation avec tout l'étage supérieur, mais c'est une ligne de conduite que l'on doit voir dès les U 13 et dans toutes nos catégories jeunes. ■

edenéa nexity

RÉSIDENCE SENIORS
À REZÉ

RENSEIGNEMENTS ET VISITES :
10 RUE DES NAUDIÈRES
44400 REZÉ
TÉL : 06 69 77 77 21



AU CŒUR DU QUARTIER DES 3 MOULINS,
À PROXIMITÉ DE L'ACROPOLE SANTÉ

LOCATION D'APPARTEMENTS DU T1 AU T3
LOGEMENTS ÉQUIPÉS, MEUBLÉS ET ADAPTÉS*

0 820 12 10 12
Service 0,12 € / appel
+ prix appel

NEXITY EDENEA S.A.S société par Actions Simplifiée au capital de 1 750 000 euros - Siège social : 67 rue Arago - CS 70058 - 93585 SAINT-OUEN CEDEX - SIREN : 793 759 614 - R.C.S. BOBIGNY - APE 6832A - N° T.V.A. intracommunautaire : FR52793759614 - Document et photos non contractuels. *Voir services et conditions en résidence. Crédit photos : Adobe Stock. Février 2026. Création : dps

LES CHOSES SÉRIEUSES (RE)COMMENCENT POUR LES NEPTUNES

La phase régulière s'est bouclée avec un succès ultime 3-2 à Quimper, chez le premier du championnat, insuffisant pour prendre le lead. Les Nantaises ont toutefois, à défaut de la première place, un petit ascendant psychologique sur leurs adversaire numéro 1. Mais attention aux outsiders de ces phases finales…



Un point par ci, un point par là : les Neptunes ont serré les dents, fini par gagner leurs duels… mais également vu s'envoler des précieux points face à des adversaires moins bien classés jouant les juges de paix avec zèle, compte tenu du prestige d'accrocher les prestigieuses Neptunes au tableau de chasse. *« Nous ne sommes pas les seuls à avoir subi les farouches résistances de certaines équipes* (ndlr : victoires 3-2 contre Rennes, Sens et, lors de la der à domicile, contre Pays Viennois) », rappelle à juste titre le coach nantais Sylvain Quinquis. *« Ce ne sont pas des surprises : nous étions prévenus ! Et pourtant, cela n'a pas toujours suffi, y compris à domicile. »* Dans le chaudron nantais qui ne cesse de faire le plein, ayant les yeux de Chimène pour leur favorites, le début de saison avait été tonitruant mais rapidement, Chameaux et ses coéquipières ont pris la mesure de cette division dans laquelle les cartes peuvent être très rapidement redistribuées…

PHASES FINALES : UN MINI-CHAMPIONNAT À REMPORTER ABSOLUMENT

Verdict après les 18 journées de phase régulière : les Nantaises échouent à la 2e place, à seulement 2 points des Quimpéroises qu'elles ont fait tomber pour la première fois de la saison, dans leur nouvelle salle du Kostum Park (2800 spectateurs) début mars. La neuvième victoire consécutive, les laissant certes 2es au classement avant les playoffs, mais confirmant l'excellente dynamique qui entretient le rêve de titre. *« Si l'on veut être à la hauteur de nos ambitions, cela passe par le jeu et par le terrain »,* rappelle Sylvain Quinquis, toujours prudent et réaliste quant aux moments récurrents de friabilité de son groupe. *« On n'a pas cette constance nécessaire parfois, malgré un vrai caractère pour se remettre en selle… »* A y regarder de plus près, la saison régulière a quand même été faste. Les Neptunes sont l'équipe qui a le moins perdu de la saison (2, face à Valenciennes et Quimper, contre 3 défaites pour les Finistériennes) et donc le plus remporté de rencontres (16/18), ne concédant que 18 sets en 18 matches. Seul… Quimper a fait mieux, avec 14 sets éparpillés.

La Fédération Française de Volley a élaboré une fin de saison spécifique pour ce championnat Élite Féminine. Plus qu'une formule playoffs, c'est

COUPE DE FRANCE : QUART DE FINALE À ISTRES (N2F)

La Fédération Française de Volley a procédé au tirage au sort des 1/4 de finale de la Coupe de France Fédérale Féminine. Les Neptunes de Nantes se déplacent à Istres, dans les Bouches-du-Rhône, le samedi 14 mars. Un adversaire actuellement troisième de son groupe A de Nationale 2, qui s'est qualifié face à Monaco puis Toulouse aux tours précédents, et qui fait office de Petit Poucet sur ces quarts de finales. Le tirage au sort a également réservé une confrontation directe entre équipes d'Élite poule haute, avec une affiche alléchante qui se jouera dans le Nord, entre Calais et Quimper. En cas de qualification, les Neptunes disputeront le Final4 chez l'un des quatre qualifiés, le 11 avril.

Les affiches des quarts (14 mars)
Istres – Nantes
Mulhouse - Paris Saint-Cloud
Calais - Quimper
Maugio - Orléans

VOLLEY ASSIS : NANTES REÇOIT LES FÉLICITATIONS

Organisée du 20 au 22 février à Sarajevo, la première convention européenne sur l'éducation et le développement du para-volley avait pour objectif de renforcer et structurer une communauté plus forte et plus inclusive à travers l'Europe. Des entraîneurs issus de 25 pays se sont réunis pour deux journées rythmées par des sessions théoriques et pratiques, des partages d'expériences sur le perfectionnement technique et une réflexion sur les perspectives d'avenir du volley assis. La toute jeune technicienne nantaise Mathilde Amelineau, repérée par Isabelle Collot, référence française du para-volley à l'échelle européenne et mondiale, et Nello Calleja, directeur général du para-volley Europe. La Silver EuroLeague masculine de volley assis organisée par les 17 et 18 janvier derniers à Sainte-Luce-sur-Loire – et remportée par les Neptunes de Nantes - a récolté les lauriers d'une organisation impeccable, mais a également démontré tout l'engagement réalisé par le club nantais.



une prolongation de championnat, avec cinq journées supplémentaires, où les équipes du TOP 5 se rencontrent une troisième fois sur cette saison.
Sur ces 5 journées programmées du 21 mars au 25 avril, une équipe du Top 5 sera exempte chaque week-end, quand deux rencontres opposeront les quatre autres. Chaque formation recevra deux fois et se déplacera deux fois. L'ordre des matchs est défini à l'avance et dépend du classement final à l'issue de la saison régulière, soit après la 18e journée jouée. Seul le leader du championnat à l'issue de ces « playoffs » pourra accéder sportivement à la Saforelle Power6. ■

Gaëlle Louis

Classement final saison régulière
1- Quimper, 46 ; 2- Neptunes, 44 ; 3- Rennes EC, 39 ; 4- Valenciennes, 35 ; 5- Pays Viennois, 29 ; 6- Sens, 29 ; 7- Calais, 23 ; 8- Harnes, 13 ; 9- Clamart, 8 ; 10- Balma, 1.

Calendrier, mode d'emploi

J1 : Nantes - Vienne (5)	21/03
J2 : Valenciennes - Nantes	28/03
J3 : Nantes - Rennes (3)	04/03
J4 : exempt	18/04
J5 : Quimper (1) - Nantes	21/04

NORA LEGRAND, CENTRALE FORMÉE AU CLUB « ON EST DE PLUS EN PLUS CONNECTÉES »

MVP de l'ultime rendez-vous de saison régulière lors de la victoire dans le Finistère, la centrale confirme son nouveau statut avec autant de fraîcheur que de solidité.



Dévastatrice au bloc depuis plusieurs semaines, on sent que vous passez vraiment un cap !
Nora Legrand : J'avoue que je me sens vraiment bien en ce moment, c'est vrai ! Je suis très contente que l'association avec Maria *(ndlr : Jokic, la recrue finlandaise)* se soit faite aussi vite. On a l'impression qu'elle a toujours été là ! Le groupe est incroyable cette saison. Et même dans la difficulté, on garde la tête haute, on est de plus en plus connectées.

Bien que jeune pro, vous semblez très libérée dans votre jeu…
Je crois que la phase de découverte a bien été digérée désormais. Ce n'est pas si simple de passer de joueuse un peu joker entrant pour donner un coup de fouet ou en fin de rencontre, à véritable élément sur qui on peut compter. Et puis au début, avoir tout ce public me faisait peut-être un peu plus marcher sur des œufs… On ne veut pas faire d'erreurs *(sourire)*.

Les Neptunes sont votre club formateur, Sylvain Quinquis le technicien qui vous a suivie : la confiance pour aller chercher cet objectif de remontée n'en est que plus forte ?
Évidemment ! Alors attention : on ne se sent pas parfaites et au-delà des matches où il nous a manqué de la réussite, Sylvain est bien là pour nous le rappeler toutes les semaines et de façon très claire en vidéo *(rire)*. Je suis vraiment très contente d'être coachée par lui. Il fait tout pour nous mettre dans de bonnes conditions et trouver les meilleurs choix. A nous désormais de faire le travail. ■



AUSSITAUXPRÊT LA SOLUTION POUR VOS PROJETS DE FINANCEMENT

Créé en 2009, le réseau de courtage en financement présent dans l'Ouest de la France s'engage à apporter les solutions adaptées à vos projets. Que vous soyez salarié, patron d'entreprise, indépendant, que vous ayez un projet immobilier, un projet professionnel, une assurance de prêt, un regroupement de crédits ou des projets conso, AussiTauxPrêt est là pour vous.



De nos jours, les financements et les législations se complexifient, les offres bancaires se multiplient. AussiTauxPrêt, en tant qu'expert du financement, répond à vos questions comme l'explique Laurent Calvez, le directeur général : *« On est là pour mettre en lien un besoin avec la meilleure offre en fonction de la tarification, des conditions… Chez AussiTaux Prêt, on connait les conditions de chaque banque. On trouve la meilleure solution pour nos clients. Notre travail, c'est de simplifier les offres bancaires et de négocier pour eux ».* L'agence de courtage s'articule autour de 5 métiers :

- Crédit immobilier pour les particuliers

Un besoin financier pour un immobilier sur votre résidence principale, secondaire, locative ? Des travaux ou des extensions à faire ? AussiTauxPrêt trouve la solution adaptée.

- Crédit professionnel

Pour toutes les entreprises : petites, moyennes, en cours de création ou de rachat. Pour vos travaux, l'achat de locaux ou votre développement, le réseau de courtage s'occupe de tous les financements d'une société.

- Regroupement de crédits

Simplifier la lecture de vos dettes en regroupant tous vos crédits. AussiTauxPrêt étale vos crédits dans la durée pour en souscrire un nouveau.

- Crédit conso

Le réseau de courtage vous met en relation avec des établissements bancaires pour vos besoins particuliers jusqu'à 300.000 € : véhicules, habitat…

- Assurance liée au financement

AussiTauxPrêt compare des offres pour vous apporter la meilleure solution (garanties, conditions) pour assurer vos prêts. ■

UNE ENTREPRISE BIEN IMPLANTÉE EN LOCALE ET PARTENAIRE DES NEPTUNES



Partenaire des Neptunes de Nantes et de divers clubs à proximité de ses mandataires indépendants, l'équipe d'AussiTauxPrêt, composée de 23 personnes dont 19 mandataires indépendants, met en avant le collectif et les engagements dans des projets.

« On recrute des personnes qui partagent notre vision de la vie, qui s'engagent dans des projets, des gens passionnés, déclare Laurent Calvez, le directeur général de l'entreprise. *Ça renforce les valeurs de collectif dans notre entreprise. Quand on est engagé à côté de son travail, on connaît le sens de l'effort pour le collectif. C'est vraiment l'âme d'AussiTauxPrêt ».* A l'image de sa société, le chef d'entreprise s'engage lui aussi. Sapeur-pompier volontaire depuis vingt-trois ans en parallèle de sa carrière de banquier, il est devenu chef du centre d'incendie et de secours de Saint-Julien-de-Concelles. A la tête d'une trentaine de volontaires, le dirigeant rappelle l'importance d'un tel engagement : *« 80% des pompiers en France sont volontaires. Ce sont des gens présents pour aider les autres. Dans notre société actuelle, ça fait du bien. Être pompier se rapproche beaucoup du métier que je fais. C'est comme une deuxième entreprise avec des gens engagés ».*

« UN CLUB DANS LEQUEL LE COLLECTIF PASSE AVANT TOUT »

Directeur marketing et communication d'AussiTauxPrêt, François de Maria s'engage, lui aussi, pour les autres. A l'origine de la création de l'association Marlène de Maria à la suite du décès de sa femme d'un cancer du pancréas en 2016, le cadre unit ses forces avec deux autres associations, Ma Parenthèse et Madame S, pour sensibiliser au maximum sur le cancer : *« On s'est aperçu que peu de personnes sont vraiment présentes lors de la maladie, car ils ne savent pas quoi dire. On a créé l'association pour sensibiliser les proches des malades, les inciter à les accompagner durant ces périodes. La maladie est difficile et ça l'est encore plus quand les malades ne sont pas accompagnés ».*

Partenaire des Neptunes de Nantes malgré leur descente en deuxième division, AussiTauxPrêt accompagne le club nantais depuis 2018. *« C'est un club dans lequel le collectif passe avant tout,* déclare François de Maria, *une aventure humaine ». « Le club a un esprit familial avec des valeurs qui nous correspondent bien,* renchérit Laurent Calvez. *Des discussions basées sur la simplicité, le respect et l'engagement qui se rapprochent des valeurs qui sont chères à AussiTauxPrêt. On parle à des gens engagés au club, des bénévoles, des salariés, des joueuses. Ça nous plaît parce qu'on se reconnaît en eux. On est présent à tous les matchs. On a dû n'en rater qu'un seul en 5 ans. On partage notre passion du sport avec des chefs d'entreprise, qu'on emmène aux rencontres ».*

Un soutien indéfectible resté fixe malgré la descente. *« Il n'était pas question de changer,* assure Laurent Calvez. *On n'est pas là que pour les résultats. On est contents de les accompagner et de rester dans les moments difficiles. On sera partenaires l'année prochaine, peu importe la division dans laquelle les filles joueront ».* ■

DECATHLON Pro

Avec Partnership, vos achats personnels font aussi grandir le club !

Grâce au programme de fidélité Decathlon, chaque geste joue à votre avantage !

Jouez-la collectif avec votre club en deux temps, trois mouvements !



1. Connectez votre compte Decathlon à celui de votre club
2. Utilisez votre carte de fidélité Decathlon lors de vos achats en magasin et sur Decathlon.fr
3. Pendant que vous gagnez des points et donc des récompenses, **votre club cagnotte et bénéficie également d'avantages pour commander du matériel sportif.**

Pour adhérer au programme, rapprochez-vous de votre magasin Decathlon le plus proche !





VOS RENDEZ-VOUS DU MOIS DE

FC NANTES

Stade de la Beaujoire Route de Saint-Joseph 44300 Nantes
Tram Ligne 1 - arrêt Beaujoire
https://www.fcnantes.com/

Ligue 1 McDonald's
J26 - PSG - FCN
Reporté au 20/04
J27 - FCN - Strasbourg
Dimanche 22/03 à 20h45 sur Ligue1+
J28 - FC Metz - FCN
Dimanche 05/04 à 17h15 sur Ligue1+
J29 - AJA - FCN
Samedi 11/04 à 19h sur Ligue1+

FCN FÉMININES

Stade Marcel-Saupin
Quai de Malakoff, 44000 Nantes
Tram Ligne 1 - arrêt Saupin
Bus lignes 54, C2, C3
www.fcnantes-feminines.php

Arkéma Première Ligue
J18 - Strasbourg - FCN
Dimanche 22/03 à 15h
J19 - FCN - PSG
Vendredi 28/03 à 21h à la Beaujoire
Coupe de France
1/4 finale - FCN - Strasbourg
Dimanche 15/03 à 14h30

NLF HANDBALL

Complexe Sportif Mangin Beaulieu
2 Rue Louis Joxé, 44200 Nantes
Tram ligne 2 ou 3 arrêt Wattignies
https://neptunes-nantes.fr/

Nationale 1 féminine (poule 1)
J18 - Angoulême - NLFH
Samedi 14/03 à 20h
J19 - NLFH - St-Sébastien
Dimanche 22/03 à 16h
J20 - Côte Basque Handball - NLFH
Dimanche 29/03 à 14h
J21 - NLFH - Bergerac
Samedi 04/04 à 12h

HBC NANTES

Palais des Sports de Beaulieu,
Rue René Viviani, 44 Nantes
Tramway : L2 et 3 arrêt V. Gache
Bus/Chronobus :
Lignes C5 et 26 : Conservatoire
http://hbcnantes.com/

EHF Champions League
Round 14 - Füchse Berlin - HBCN
Jeudi 12/03 à 20h45
LiquiMoly Starligue
J19 - HBCN - Dunkerque
Dimanche 15/03 à 19h
J20 - HBCN - Sélestat
Samedi 04/04 (horaire n.c.)

NBH

Salle métropolitaine de la Trocardière 91, rue de la Trocardière 44400 Rezé
Tram ligne 3 arrêt Trocardière
https://www.nantes-basket.com/

Elite 2
J26 - Blois - NBH
Vendredi 13/03 à 20h00
J27 - NBH - Châlons-Reims
Mardi 17/03 à 20h00
J28 - Caen - NBH
Vendredi 20/03 à 20h00
J29 - NBH - Roanne
Vendredi 27/03 à 20h00
J30 - Hyères-Toulon - NBH
Vendredi 03/04 à 20h00
J31 - NBH - Challans
Mardi 07/04 à 20h00
J32 - La Rochelle - NBH
Vendredi 10/04 à 20h00

VOUS SPORTIFS MARS 2026

NEPTUNES

Complexe Sportif Mangin Beaulieu
2 Rue Louis Joxé, 44200 Nantes
Tram ligne 2 ou 3 arrêt Wattignies

Champ. Elite féminin / Playoffs
J1 - Nantes - Vienne
Samedi 21/03 à 20h
J2 - Valenciennes - Nantes
Samedi 28/03 à 20h
J3 - Nantes - Rennes
Samedi 04/04 à 20h

ALPCM

Gymnase Gaston Turpin,
44000 Nantes

Trophée Coupe de France
J1 - ALPCM - BC Nord Alsacee
Samedi 14/03 à 20h
Nationale 1 Féminine
J17 - Stade Français Basket - ALPCM
Samedi 21/03 à 20h
J18 - ALPCM - Porte du Hainaut
Samedi 28/03 à 19h
J19 - Côte d'Opale Calais - ALPCM
Samedi 04/04 à 20h

STADE NANTAIS

Stade Pascal Laporte (Bd Anglais)
74, Bd des Anglais - Nantes
www.stadenantais.fr

Nationale 2
J20 - US Tyrosse - Stade Nantais
Dimanche 29/03 à 15h15
J21 - Stade Nantais - Anglet
Samedi 04/04 à 19h

CORSAIRES

Patinoire du Petit-Port
Bd du Petit-Port - 44300 Nantes -
Tramway : ligne 2 Morrhonnière
www.corsairesdenantes.fr

Playdowns de la Division 1
Demi-finale / Tour 1
Match 1 - Corsaires - Courchevel HCMB
Vendredi 13/03 à 20h30
Match 2 - Corsaires - HCMB
Samedi 14/03 à 18h
Match 3 - HCMB - Corsaires
Mercredi 18/03 (n.c.)
Match 4 - HCMB - Corsaires
Jeudi 19/03 *(si besoin)*
Match 5 - Corsaires - HCMB
Dimanche 22/03 *(si besoin)*

NMF FUTSAL

2 Rue Louis Joxe, 4200 Nantes
H Arena. Tramway : Lignes 2 et 3
Arrêt V. Gâche. Bus : Arr. Fonderies
http://nantesmetropolefutsal.fr/

Coupe Nationale Futsal
1/8 finale - NMF - Montpellier
Samedi 14/03 à 20h00
D1 Futsal Playdowns
J16 - Sporting Club Paris - NMF
Samedi 21/03 à 16h30
J17 - NMF - Etoile Lavalloise FC
Samedi 28/03 à 21h00

TENNIS DE TABLE

Complexe Sportif Mangin Beaulieu
2 Rue Louis Joxé, 44200 Nantes
Tram ligne 2 ou 3 arrêt Wattignies

Pro B - **Playdowns**
Aller : Tours - NTT
Mardi 10/03 à 19h30
Retour : Nantes - Tours
Vendredi 19/03 à 19h00





PIERRE AUBERT : « TOUS LES MECS SONT EN MODE COMMANDO ! »

L'enfant de Laporte contribue depuis son retour de blessure à l'embellie de son équipe qu'il souhaite aider à décrocher le plus beau résultat de son histoire.



D'un point de vue personnel, c'est une saison qui a commencé doucement avec une reprise repoussée. Comment avez-vous vécu la 1ère partie de saison compliquée ?
Comme beaucoup de joueurs l'ont dit : c'était dur de voir l'équipe en contre-performance et d'être en tribune. Cela a un peu traîné, à cause d'une douleur musculaire récalcitrante en fin de préparation. Je suis donc retourné voir les spécialistes, gardant toujours cet espoir de reprise à l'automne...

Vous faisiez partie du gros contingent de blessés. Votre retour à la compétition a fait du bien au groupe, de l'aveu même de votre entraîneur Florent Bonnefoy...
Je pense que ça a fait du bien aussi parce qu'on était dans des périodes en début de saison où l'on était au mieux 6-7 à l'entraînement... et qu'il fallait en mettre 7 sur la feuille. Sans mise en concurrence des mecs, tu ne peux pas trop travailler collectivement et cela a créé des difficultés. On a retrouvé un peu de fraîcheur sur novembre, ce qui nous a permis de tenir car on savait aussi qu'en janvier, on avait beaucoup de retours prévus. Individuellement j'étais un peu dans cette bulle en me disant : « Il y a beaucoup de matchs dans la saison, je vais avoir ma chance. » Et quand je l'ai saisie, j'ai essayé de me donner à fond pour le groupe.

« ENVIE D'ALLER PLUS LOIN QUE L'ANNÉE DERNIÈRE »

Et là vous remontez petit à petit !
Moralement ça nous fait du bien parce qu'il ne fallait pas craquer, savoir pourquoi on a échoué. Il y a des trucs qui allaient bien aussi, tout n'était pas noir non plus... Même moi qui ne suis pas patient naturellement, je me disais *« serre les dents, ça va repartir. »* Les mots de Flo sont de nous rappeler, victoire comme défaite, que tout est remis en cause après le match le lundi, avec une nouvelle semaine qui redémarre et il faut foncer pour aller chercher des points.

Parce que toutes les équipes veulent jouer les phases finales...
... et nous on a envie d'aller plus loin que l'année dernière, d'aller en demie et en finale. On sait qu'il faut se placer le mieux possible au classement afin de recevoir, si on est barragiste. Maintenant, on sait qu'avant d'arriver en phase finale, il faut faire le boulot à domicile et enfin aller chercher ce succès à l'extérieur. L'année dernière on a fini 4e, pour l'instant on est 5 : c'est donc négatif. On se doit, avec les moyens qu'on a du club, les objectifs et l'ambition que porte Philippe *(ndlr: Saulnier, le président)* d'être au-dessus et tout faire pour emmener le club le plus haut possible.

L'accession est toujours dans les têtes ?
Je pense que l'année dernière malheureusement, on a raté notre chance pour l'accession : on n'est pas passé loin en jouant quand même Niort *(ndlr : déjà maintenu sportivement en National, le club Deux-Sévrien a déposé le bilan le 3 mars dernier)* chez eux. On doit se souvenir de ce match, avec cet échec en quarts, pour rebondir. Il faut repartir de l'avant, regarder un peu le futur : on est une équipe assez jeune par rapport aux autres années. L'ambition du club, c'était de justement former des joueurs qui jouent en équipe première et qui soient moteurs dans cette équipe pour faire remonter le club au niveau où il doit être. En tant qu'ancien (sourire), j'ai connu pas mal de montées déjà, donc c'était plutôt chouette de vivre ça. Et puis, on n'est jamais à une montée en plus dans une carrière.

Beaucoup de joueurs arrivent en fin de contrat cette année...
Oui, mais on a tous ce leitmotiv, peu importe la suite, d'emmener le club le plus haut possible. Ce serait un gage de réussite et de mission accomplie, de monter cette saison... On est encore dans une construction d'équipe première compétitive pour voir au-dessus. Après la trêve hivernale, il y a eu un switch, on était en mission *(rire)* ! Il y a toujours une bonne humeur aux entraînements, malgré la concurrence, parce qu'on est beaucoup à se connaître depuis 8-10 ans. C'est un groupe qui a changé, mais pas forcément dans la mentalité. Un groupe où l'esprit de compétition est sain. Il y a beaucoup de cas de mecs blessés. Là, je vois Samuel Boissinot qui est convalescent et qui ne veut qu'une chose : revenir le plus vite possible ! Tous les mecs sont en mode commando parce que tout le monde sait qu'il y a moyen de faire quelque chose de grand cette année. ■

Propos recueillis par Gaëlle Louis

ET DE 100 POUR MAXIME OGOR !

A Mauléon, Maxime Ogor a honoré sa 100e cape ! Depuis son arrivée au club en 2020, toujours au service du collectif, le centre a été un artisan majeur des 3 montées de la Fédérale 3 à la Nationale 2.

E2MI
ENTREPRISE DE MAINTENANCE MECANIQUE INDUSTRIELLE
MAINTENANCE INDUSTRIELLE
ELECTRO-MÉCANIQUE
TRANSFERT INDUSTRIEL
TOLERIE / CHAUDRONNERIE
PARTENAIRE OFFICIEL DES CLUBS
STADE NANTAIS RUGBY
FOOTBALL CLUB SAINT JULIEN DIVATTE 2022
02 40 05 06 12 / c.kuczek@e2mi44.fr
1, rue du Savoir-Faire - ZA Beausoleil 3
44450 SAINT-JULIEN DE CONCELLES
www.e2mi44.fr

RECRUTEMENT

2026-2027 DÉJÀ EN ÉBAUCHE BOULEVARD DES ANGLAIS

En troisième ligne, Mikka Maury (24 ans), devenu incontournable en Vert et Rouge, sera aux côtés de Gabriel Lucas (21 ans), qui vient de signer son premier contrat pro ! Une belle reconnaissance pour celui qui s'est affirmé pour sa première saison en Nationale 2 avec 10 matchs joués depuis le début de la saison. Une carte Jeunes reconduite pour une saison également sur la deuxième ligne avec le Franco-Anglais Oliver Cooper (23 ans).

JEUNES

LES ESPOIRS AUSSI CONTINUENT DE CONSTRUIRE !

Afin de préparer la prochaine saison des Espoirs Nationaux, le Stade Nantais organise deux entraînements ouverts pour des potentiels futurs joueurs à la rentrée 2026.

Le profil : joueurs nés en 2008 / 2007 / 2006.

La date : mardi 7 avril et jeudi 9 avril (18h-20h45 : muscu puis terrain) au stade Pascal Laporte

Envoyer CV sportif + projection scolaire pour la saison 2026/27 à jc.chouin@stadenantais.fr

NATIONALE 2, ESPOIRS : LE STADE NANTAIS PASSE LA 5E



Avec encore trois déplacements au programme - dont leur match en retard à Drancy - Georges Souvent et ses coéquipiers devront absolument décrocher un succès loin du stade Laporte pour envisager jouer un rôle dans cette fin de saison. *« On ne peut pas prétendre à des phases finales sans »,* confirme Florent Bonnefoy.

En Espoirs Nationaux, les jeunes poursuivent leur croissance, enchaînant les belles performances à Laporte après avoir dévoré l'US Salles et l'Avenir Valencien. Sans paniquer, les Eléphanteaux ont eu les Langonnais à l'usure (36-14). De quoi retrouver le chemin de la victoire et se remettre plus que jamais dans la course aux playoffs, en s'installant comme leurs aînés à la cinquième place de leur classement ! A noter également la reconnaissance de la formation U18 avec la sélection pour le Stage Élite Jeunes - Génération Bleue Soren Pautrat. Formé au RCSSBG, Soren évolue au Stade Nantais depuis 2023, est pensionnaire du CEL, et fait actuellement partie du groupe Crabos. ■

NATIONALE 2 POULE 1

J1 - MARMANDE-ST. NANTAIS	34-33
J2 - ST. NANTAIS - DRANCY	19-16
J3 - ORLÉANS - ST. NANTAIS	25-07
J4 - ST. NANTAIS - GRAULHET	22-17
J5 - SALLES - ST. NANTAIS	26-20
J6 - VAL. D'AGEN - NANTES	39-15
J7 - ST. NANTAIS - MAULÉON	36-20
J8 - LANGON - ST. NANTAIS	32-07
J9 - ST. NANTAIS - TYROSSE	16-27
J10 - ANGLET - ST. NANTAIS	31-36
J11 - STN - ST-JEAN-DE-LUZ	23-07
J12 - ST.NANTAIS-MARMANDE	26-24
J14 - ST. NANTAIS - ORLÉANS	20-17
J15 - GRAULHET - ST. NANTAIS	19-13
J16 - ST. NANTAIS - SALLES	38-22
J17 - ST. NANTAIS - VALENCE	51-03
J18 - MAULÉON - ST. NANTAIS	23-18
J19 - ST. NANTAIS - LANGON	27-15
J13 - REPORT Drancy - St.Nantais	21/03
J20 -Tyrosse - St. Nantais	29/03
J21 - St. Nantais - Anglet	04/04
J22 - St-Jean-de-Luz - St. Nantais	19/04

Classement (après 19 journées)

1- Orléans (18), 62 ; 2- Langon, Tyrosse, 59 ; 4- Salles (18), 55 ; 5- Nantes (18), Valence d'Agen, 50 ; 7- Mauléon, 48 ; 8- Drancy (18), 46 ; 9- St-Jean-de-Luz (18), 44 ; 10- Graulhet, 38 ; 11- Marmande (18), 35 ; 12- Anglet, 24.



« AUX JOUEURS DE FINIR LE BOULOT AVEC LE MAINTIEN… »

Le président Jean-Marc Rouxel, artisan du renouveau des Corsaires, continue à tout mettre en œuvre hors de la patinoire pour structurer le club et lui donner de belles perspectives. Sur la glace, la saison est plus compliquée, avec une non-qualification pour les playoffs. Reste à assurer le maintien comme ultime challenge d'une saison de transition.



A peine le temps de digérer la non-qualification pour les playoffs, à l'issue d'une saison régulière à handicaps, qu'il faut déjà se projeter sur les playdowns, avec un maintien à aller chercher… Quel est le sentiment qui prédomine sur cette saison régulière ?
Les sentiments sont partagés. D'un point de vue sportif, il y a évidemment de la déception par rapport à l'équipe que nous pouvions aligner… Il y a du talent, c'est indéniable. Nous avions constitué un staff professionnel, que ce soit sur glace ou hors glace, extrêmement complet. On ne peut que difficilement entrevoir mieux et les joueurs en ont parfaitement conscience.

Vous avez été les champions des prolongations…
On se retrouve avec huit matchs, perdus ou gagnés, dans cette configuration. Donc oui, cela s'est souvent vraiment joué à rien. Je pense que ça s'explique par le niveau d'un championnat qui ne cesse d'être en progression et ce qui pouvait suffire avant est insuffisant maintenant. On a eu cette inconstance récurrente qui nous a fait beaucoup de mal et que l'on n'a jamais réussi à corriger.

Il est vrai que vous avez vécu une saison en véritables montagnes russes…
On est capables de faire des matchs fantastiques comme celui à Épinal *(ndlr : victoire aux tab)* et être complètement absents face à Villard-de-Lans à domicile *(ndlr : défaite 3-0 contre le 14e)*. Le constat est que l'on n'a jamais su aller au-dessus de la ligne de flottaison dans cette fin de phase régulière. Nous sommes tout simplement à notre place…

« ON N'A JAMAIS SU ALLER AU-DESSUS DE LA LIGNE DE FLOTTAISON »

Et le suspense comme la tension seront à leur comble dans des playdowns toujours risqués…
On est bien incapable de dire qui va être champion également, et en effet, qui va descendre. C'est tellement dense… On l'a vu avec Brest l'année dernière, jamais personne n'aurait mis une pièce sur leur descente. Alors maintenant, nous n'avons rien d'autres à penser que de nous maintenir en D1 ! Côté club et organisation nous avons tout fait : c'est donc aux joueurs maintenant de finir le boulot.

La formule mise en place par la fédération pourrait d'ailleurs vous permettre d'être fixé dès le premier tour…
Tout à fait puisque ce sont des sortes de playoffs à l'inverse ! Et puis le sport, c'est aussi ça : avoir des émotions. Alors oui, on est loin de nos objectifs de début de saison, mais soyons réalistes : allons vivre des émotions aussi grandes avec un maintien ! Car la vraie certitude qu'il y a dans cette deuxième partie de championnat, c'est que contrairement à des playoffs ou certaines équipes jouent sans pression, toutes vont être remontées comme des pendules ! Comme nous, typiquement, Meudon, visait autre chose…

La frustration pourrait être le pire des écueils ?
Il faudra laisser cela derrière nous et ne pas céder à la panique. On sait que dès que l'on joue en équipe, ce qui a été le cas contre Caen ou Épinal, cela a été extrêmement prolifique. Alors il faut cette motivation à chaque match.

Quel premier bilan faites-vous d'ailleurs de l'équipe ?
Il manque dans cette équipe du leadership naturel, il nous faut plus de caractère, que des joueurs comme Goncalvès et Williamson pouvaient amener dans le vestiaire. Ils avaient vraiment ce truc.

Vous êtes l'un des artisans principaux des nombreux changements qui ont été effectués à l'intersaison. La ligne directrice est inchangée ?
Tout à fait. Mon rôle est d'être garant du projet, de rappeler le cadre, et on s'y tient, il faut que les ressources soient bien utilisées, toujours en mesurant le rapport bénéfice–risque, et là, d'un point de vue sportif, je le répéterai toujours : la clé, ce sont les sportifs qui l'ont.
Dans nos choix, il y a eu une vraie volonté de professionnalisation. Je peux prendre le cas des déplacements qui se font tous en car, que ce soit pour la récupération mais également pour la sécurité. Tous les gars ont des contrats et ne sont pas payés en recette de tombola (sourire). Le passage en société est le premier grand accomplissement, et c'est ce qui nous a permis de nous sauver.

La saison 2026–2027 doit déjà être en préparation malgré des incertitudes : ce maintien est donc une obligation absolue sur la feuille de route !
Il n'y a pas d'autres alternative envisagée, même si on sait à quel point tout est possible dans le sport… Alors oui, on a déjà posé les bases de l'exercice à venir dès janvier : c'est donc en cours de travail. Ce qu'on peut déjà constater, c'est que nous avons avancé commercialement et d'un point de vue marketing. Les nouveaux outils que nous avons en termes d'accueil, que ce soit la nouvelle tribune ou les espaces VIP, concrétisent tous les efforts et tous les espoirs qui nous animaient depuis des années. Avoir la possibilité de rapprocher nos partenaires du jeu, le travail ultra important de Morgane Le

DUSSEAU REPREND LES RÊNES POUR LES PLAYDOWNS



C'est ce qu'on pourrait appeler un électrochoc… sans la continuité. Après la noyade à domicile face à Lyon (1-7) lors de l'ultime rencontre de phase régulière, il fallait à l'équipage Corsaires faire mieux que sortir les rames : il faut hisser les voiles pour mettre définitivement le cap sur le maintien.
En concertation, il a donc été décidé que l'actuel coach Sylvain Roy quittait ses fonctions de coach principal ne serait plus à la barre, reprise par le directeur sportif François Dusseau. Un choix qui, au regard de la situation d'urgence, semble être essentiel, afin de permettre à ces Nantais de prendre le haut de la vague. Et espérer un maintien rapide face à la lanterne rouge Courchevel. C'est parti pour la chasse aux Bouquetins ! Avec un autre état d'esprit ? ■

Gall sur le fait de décorréler le résultat sportif du moment vécu, confirment à quel point le hockey sur glace possède d'incroyables attraits pour tout le monde. Lorsque je vois des partenaires, des prospects, des familles ou des personnes découvrant la discipline pour la première fois et se mettre debout et taper des mains, c'est que l'on a déjà gagné de très belles batailles.

« JE RÊVE DE LA CRÉATION D'UN PASS POUR QUE LES NANTAIS PUISSENT NAVIGUER ENTRE LES LIEUX DE SPECTACLE SPORTIF. »

Et toujours cette fidélité incroyable et cette montée en puissance de popularité…

On augmente la capacité *(ndlr : la patinoire du Petit-Port est passée de 1.036 à 1.245 supporters)* et on est encore full. Une semaine avant le dernier match contre Lyon, on était obligé de refuser du monde… Et du payant *(sourire)* ! Nous avons d'ailleurs investi dans de la data pour mieux comprendre qui venait nous voir, et comment était « consommée » la billetterie. Alors oui, on a en effet nos fidèles de toujours, mais également un pourcentage de 40 % de nouveaux venus. C'est ça que l'on veut continuer à offrir : de la nouveauté, de la découverte.

Et pourtant, on sait à quel point la concurrence est rude dans le bassin nantais, pour attirer des supporters. Quelle est d'ailleurs votre vision sur ce dynamisme sportif qu'offre la Cité des ducs ?

On sait déjà clairement à une échelle nationale que l'on n'aura jamais la popularité immense du foot et du rugby. Ce qui ne doit pas nous empêcher malgré les grosses machines à Nantes, comme le FC Nantes et le HBC Nantes, de tout exploiter, ce qui est possible chez nous et de faire de nos points faibles des opportunités. On a encore des potentiels à exploiter si l'on nous laisse un petit peu les manettes sur certains points. Ce qui est sûr, c'est que je suis hyper heureux d'entendre que lorsque l'on vient au Petit Port, on sent toujours une énergie positive.

Quel pourrait être le projet qui change la donne, innovant dans l'offre sportive à Nantes ?

Je rêve de la création d'un pass pour que les gens puissent naviguer entre les lieux de spectacle sportif. Je suis sûr qu'il faudrait juste se mettre tout autour d'une table, dirigeants des clubs nantais, et en discuter sérieusement. Ce n'est pas aux collectivités de le faire, nous sommes des grandes personnes (rire) ! Et puis, nous sommes également passés en société avec, donc, un fonctionnement qui même s'il n'est pas à l'échelle des plus gros clubs, est orchestré pour des personnes qui connaissent toutes les prérogatives. Soutenir le sport n'est plus aujourd'hui la priorité des municipalités et cela s'entend dans le sens où ce ne serait pas aux contribuables de payer le sport professionnel. J'en profite pour remercier encore Ali Rebouh *(ndlr : adjoint aux sports et vice-président de Nantes Métropole)* d'avoir soutenu le projet de tribune afin qu'elle puisse enfin naître. Mais je pense que c'est à nous, dirigeants de clubs, d'offrir aux Nantais la possibilité de vivre le sport et tous ses atouts de la plus grande et la meilleure des façons. Ce ne serait pas « prendre du public » à l'un ou l'autre, mais bien du plus pour tous. ■

Recueilli par Gaëlle Louis

MAINTIEN, MODE D'EMPLOI

Les équipes classées de la 13e à la 16e place de la saison régulière disputent la phase finale de maintien, organisée en deux tours. Les deux équipes perdantes au tour 1 s'affrontent au tour 2.
Les équipes se rencontrent au meilleur des 5 matchs : les matchs 1 et 2 se déroulent chez le mieux classé de la saison régulière – lancement au Petit Port le 14 mars - les matchs 3 (et le 4 si nécessaire), se déroulent chez le moins bien classé de la saison régulière ; retour chez le mieux classé pour le match 5 au besoin. Il n'y a pas de match de classement entre les équipes gagnantes du tour.
L'équipe perdant le tour 2 est rétrogradée en D2.
Les Corsaires affrontent donc le HCMP, club coaché cette saison par… Martin Lacroix, une vieille connaissance ! Rappelons les résultats contre le HCMP cette saison :
24/1 : Corsaires - HCMP : 2-3 (tab)
08/11 : HCMP - Corsaires 4-5 (tab)

Classement final de la saison régulière (après 30j.)
1- Caen, 63 pts ; 2- Cholet, 61 ; 3- Strasbourg, 55 ; 4- Neuilly-sur-Marne, 50 ; 5- Lyon, Tours, 49 ; 7- Chambéry, 48 ; 8- Morzine, 46 ; 9- Valenciennes, 45 ; 10- Epinal, 44 ; 11- Mont-Blanc, 43 ; 12- Dunkerque, 38 ; 13- Nantes Corsaires, 34 ; 14- Villard-de-Lans, 33 ; 15- Meudon, 31 ; 16- Courchevel, 27.

Calendrier des playdown :
Tour 1 (Demi-finale, au meilleur des 5 matches) :
Corsaires - Courchevel HCMP
Villard-de-Lans - Meudon
M1 : Corsaires - Courchevel 14/03
M2 : Corsaires - Courchevel 15/03
M3 : Courchevel - Corsaires 18/03
M4 : Courchevel - Corsaires 19/03
M5: Corsaires - Courchevel 22/03



HOCKEY CLUB DE NANTES : UN NOUVEAU TERRAIN À LA COLINIÈRE POUR 2026-2027

Alors que le HCN dispute pour la première fois de son histoire une deuxième saison consécutive dans l'Elite, le club nantais va voir ses infrastructures améliorées pour la prochaine campagne de première division !

CRÉDIT PHOTO @SW2 - LIONEL BIORET



Engagés dans une lutte pour le milieu de tableau et un maintien rapide, les Nantais pourront compter sur un nouveau terrain dès la saison prochaine. Les travaux vont débuter en juin 2026, un mois à peine après la fin du championnat. Avec une fin de chantier prévue pour le début de la suivante, le terrain gazonné va subir une réfection totale : nouvelle fondation, nouveau gazon, nouveau système de récupération d'eau utilisée pour arroser les terrains. Le HCN passe à une qualité supérieure. Pour remplacer celui vieux de treize ans, c'est un terrain de dernière génération qui va être installé. Un soulagement pour Sullivan Lefeuvre, son directeur sportif : *« On est le club de première division en hockey sur gazon avec le stade le plus petit, pas aux normes. Ces travaux permettraient d'assumer les ambitions du club »*.

Réduction des blessures, accélération de la vitesse du jeu, la dureté plus faible de la nouvelle installation devrait permettre au club nantais de se mettre au niveau. *« On s'était habitué à la mauvaise qualité du terrain mais les autres clubs s'en plaignaient »*, déplore le dirigeant du HCN. Alors qu'aujourd'hui, les supporters encouragent leur équipe, debout, agrippés aux rambardes à la Colinière, les travaux pourraient s'accompagner d'une toute nouvelle tribune, permettant un meilleur confort pour les spectateurs. De quoi inscrire un peu plus le projet à long terme du Hockey Club de Nantes en Elite. ■

THIBAULT MARCHAND

RINK-HOCKEY : 3 CLUBS DE LOIRE-ATLANTIQUE EN LUTTE POUR LA MONTÉE EN NATIONALE 1

En haut du classement de Nationale 2, les noms des clubs parlent aux habitants du département. Entre le Nantes ARH, 2e, l'ALC Bouguenais, 3e, et l'AL Saint-Sébastien, 4e, la rivalité ligérienne apparait au sommet de la deuxième division.

CRÉDIT PHOTO @SÉBASTIEN DIEU DEVIENNE



Si les Nantais se sont détachés avec Créhen avec un duel pour le titre (36 pts pour Nantes, 37 pour l'équipe des Côtes d'Armor), les poursuivants sont leurs voisins. Respectivement avec 25 et 23 points, Bouguenais et Saint-Sébastien entretiennent cette rivalité locale.

DES AFFRONTEMENTS DIRECTS SPECTACULAIRES

Alors que les Sébastiennais sont descendus, après une décision administrative du club, la saison passée, le Nantes ARH a fait le même chemin cet été. *« La rivalité avec Saint-Sébastien s'est créée sur les dernières années. Sur les saisons précédentes, ils étaient en N1 avec nous,* déclare Morgan Macé, entraineur du Nantes ARH. *On a régulièrement joué le maintien contre eux. On est au coude à coude. Ils ont des joueurs qui étaient chez nous auparavant. Ça crée une émulation ».*

De son côté, Cédric De Meyer, vice-président du club de Saint-Sébastien tempère l'opposition. Si les deux clubs visaient *« le haut de classement »*, le dirigeant sébastiennais affirme qu'ils *« ne poursuivent pas les mêmes objectifs. Il y a une rivalité mais on essaie davantage de promouvoir le rink-hockey. »* Et de conclure dans un sourire : *« Quand on gagne contre nos voisins, on est quand même contents ! »*

3 équipes au même niveau signifie des derbys réguliers avec des scénarios toujours plus spectaculaires. Si l'AL Saint-Sébastien s'est hissée en quart de finale de la coupe de France pour la première fois de son histoire en battant Bouguenais en 1/16e de finale (5-3) et le Nantes ARH au tour préliminaire (4-3), les Nantais se sont vengés en championnat avec un succès rocambolesque 8-7. Des matchs intenses qui créent une *« émulsion en tribune »* pour le coach nantais. Que ce soit à la salle du Croissant à Nantes, à celle de l'Ouche Quinet à Saint-Sébastien ou au complexe sportif de la Neustrie à Bouguenais, le rink-hockey vit bien dans la métropole.■

THIBAULT MARCHAND


À Nantes,
on est
vraiment bien
à l'west
hit
west
dab+
La 1ère Hit Radio
dans l'Ouest.
100.9 FM

FABRICE GACOUGNOLLE : « GRATTER DES POINTS FACE AUX CADORS… »

Après une série noire face aux meilleures équipes de la D1, le NMF s'est relevé face aux plus faibles et aborde sa deuxième partie de saison sur une bonne dynamique, le couteau entre les dents.



Vous avez eu un gros passage à vide en première partie de saison avec 5 défaites contre les grosses équipes du championnat. Qu'est-ce qui n'avait pas fonctionné ?
C'est au niveau du mental. Quand on s'est vu en difficulté, on s'est noyé. On a eu du mal à en sortir. On est passé plusieurs fois proches d'une victoire ou d'un match nul sans que la pièce ne tombe du bon côté. C'est dommage parce qu'aujourd'hui, ces points nous manquent pour être plus sereins. On a moins le droit à l'erreur. Mentalement, on n'a pas su être au niveau à certains moments de matchs.

Vous avez entamé une nouvelle série avec les victoires face à Avion et Nice en décembre. C'était un soulagement ?
Bien sûr, on n'avait plus droit à l'erreur. On le savait. Avant les 2 mois de trêve de l'Euro, on avait besoin d'y croire à nouveau. Ces 2 victoires nous ont permis de reprendre le travail plus sereinement pendant cette pause. On a pu récupérer des blessés, comme Diego Napoles, qui est un joueur important pour nous.

« LE GROUPE EST CONVAINCU À 200% QU'ON PEUT Y ARRIVER. ON SAIT TOUS QU'ON N'A PAS LE DROIT À L'ERREUR. »

Vous faites des gros résultats contre les équipes du bas de classement et vous avez pour l'instant du mal avec les équipes du haut. Vous sentez que la première division a 2 visages et que vous êtes dans l'entre-deux ?
Forcément. Les résultats nous l'indiquent. C'est à nous de renverser ça. Si on veut être dans les 4 premiers, dans les play-offs, on va devoir gratter des points face aux cadors, on le sait.

Vous êtes sur 5 victoires avec de nombreux buts marqués et très peu encaissés. Vous avez vraiment repris confiance ?
Il ne faut pas vraiment regarder la victoire 11-0 face à Kingersheim. C'est une équipe qui a beaucoup de jeunes joueurs. L'équipe a lâché. Celui qui a compté, c'est le match à Toulouse. Chez eux, c'est très difficile de faire des bons matchs. On a affiché une équipe sérieuse du début à la fin avec une régularité.

A l'approche de matchs cruciaux face à Montpellier en coupe puis au Sporting et Laval en championnat, quel est l'état d'esprit du groupe ?
Le groupe est convaincu à 200% qu'on peut y arriver. On sait tous qu'on n'a pas le droit à l'erreur. On le voit à l'entraînement. Les joueurs sont déterminés. Pour le moment, on le voit aussi en match. En espérant que le travail paye. On s'entrainait déjà bien en début de saison mais il nous manquait les résultats contre les grands. J'espère qu'on en aura en 2e partie de saison. ■

Recueilli par Thibault Marchand

MERCATO : LEOZINHO FAIT DÉJÀ LA DIFFÉRENCE

La période hivernale a permis aux Eléphants de se renforcer avec l'arrivée significative de Leozinho.

C'est la signature majeure de l'hiver. Le Brésilien Leozinho débarque en provenance d'Esporte Futuro, en première division brésilienne : *« Il nous a déjà apporté dans les deux premiers matchs, se ravit Fabrice Gacougnolle. C'est un joueur avec beaucoup de mobilité, solide en 1 contre 1 sur les côtés avec une bonne patte gauche. On est contents de ce recrutement ».*
Le retour de Jérémie Levesque, gardien emblématique parti l'été dernier, fait du bien. S'entrainant entre la D1 et la R1 en parallèle de son travail, Fabrice Gacougnolle explique qu'*« il revient pour l'année prochaine et en complément si on a un blessé dans les cages ».*
Alors qu'il avait signé en provenance du Real Elmos Herentals en première division belge, Guilherme Perera est, lui, déjà reparti. Sur le plan des départs, Othmane Khelif, arrivé cet été, a quitté les bords de l'Erdre cet hiver : *« Il n'avait pas beaucoup de temps de jeu. En discutant avec lui, on s'est dit que retourner à Rennes serait la meilleure solution. Ça n'a pas marché comme on le voulait mais on reste en bons termes ».*
Satisfait de son effectif, l'entraineur nantais espère conserver tous ses joueurs en forme pour accomplir ses objectifs. ■

DIVISION 1 FUTSAL

J1 - TOULON - NMF	2-2
J2 - NMF - AS AVION	6-5
J3 - FC KINGERSHEIM - NMF	2-4
J4 - NMF - UJS TOULOUSE	5-1
J5 - AC Ajaccio * - NMF	-
J6 - NMF - SPORTING PARIS	1-3
J7 - LAVAL - NMF	7-2
J8 - PARIS ACASA - NMF	5-4
J9 - NMF - GOAL	1-3
J10 - MONTPELLIER - NMF	4-1
J11 - NMF - NICE	9-0
J12 - AVION - NMH	3-5
J13 - NMF - KINGERSHEIM	11-0
J14 - UJS TOULOUSE - NMF	1-4
J15 - NMF - Ajaccio *	-
J16 - Sporting Paris - NMF	21/03
J17 - NMF - Laval	28/03
J18 - NMF - Paris Acasa	18/04
J19 - Goal - NMF	02/05
J20 - NMF - Montpellier	09/05
J21 - Nice - NMF	23/05
J22 - NMF - Toulon	30/05

Classement (après la 14e journée)
1- Laval (12m.), 32 ; 2- Montpellier (14), 31 ; 3- Sporting Paris (12), 28 ; 4- Goal (13), 26 ; 5- Toulon (14), 23 ; 6- Nantes MF (13), 22 ; 7- Paris Acasa (14), 21 ; 8- Toulouse (13), 12 ; 9- Avion (13), 9 ; 10- Nice (14), 11 ; Kingersheim (14), -1. * Ajaccio forfait



LE NANTES BMX, FER DE LANCE D'UNE DISCIPLINE EN PLEIN ESSOR ET SPECTACULAIRE



Sport explosif, spectaculaire et accessible, le BMX Racing s'impose aujourd'hui comme l'une des disciplines cyclistes les plus dynamiques en France. Avec près de 25 000 licenciés sur le territoire, la pratique ne cesse de croître, portée par une nouvelle génération de pilotes et par une visibilité médiatique sans précédent.

Depuis les Jeux olympiques d'été de 2024, où l'équipe de France a réalisé un triplé historique chez les hommes, la discipline a été mise sous les projecteurs. Cette performance exceptionnelle a confirmé l'excellence de la filière française et suscité un véritable engouement dans les clubs. Olympique depuis les Jeux d'été de 2008, la discipline séduit par son intensité : une piste courte, des bosses techniques, des virages relevés, et des courses disputées sur moins de 40 secondes où explosivité, maîtrise et stratégie font la différence. Dans ce paysage en pleine expansion, Nantes s'impose comme l'un des bastions nationaux.

L'équipe DN1 de Nantes BMX figure parmi les plus compétitives du pays. Forte de dix athlètes, elle conjugue jeunesse et expérience au plus haut niveau. En 2025, le collectif a confirmé son rang en décrochant la deuxième place du championnat national par équipes, preuve d'une régularité et d'une profondeur d'effectif remarquables. Son rayonnement s'étend à l'international : aux Jeux olympiques d'été de 2024, la Néerlandaise Manon Veenstra, membre de l'équipe nantaise, a remporté une médaille d'argent retentissante, contribuant à inscrire le club dans l'histoire récente de la discipline.

L'ÉQUIPE DN1 DE NANTES, C'EST 10 PILOTES ET UNE 2E PLACE NATIONALE EN 2025

L'année 2025 a confirmé cette dynamique exceptionnelle avec deux titres mondiaux : Alexis Pieczanowsky sacré champion du monde en catégorie U23, et Evan Oliveira titré chez les Junior Men. Deux performances qui illustrent la qualité du travail de formation et d'accompagnement mis en place par le club.

Au-delà des résultats sportifs, Nantes BMX se distingue par sa structuration. L'équipe a développé un solide réseau de partenaires privés : une vingtaine d'entreprises accompagnent aujourd'hui son projet sportif. Dernier soutien en date, le célèbre Hellfest, symbole fort d'un ancrage territorial et d'une attractivité qui dépasse le seul cadre sportif.

Cette dynamique partenariale permet au collectif d'afficher des ambitions claires : gagner le titre national par équipe et installer durablement Nantes parmi les références européennes du BMX Racing.

L'avenir s'annonce d'autant plus prometteur que la métropole nantaise attend la livraison d'une piste olympique moderne, dont les travaux sont programmés avant les Jeux olympiques d'été de 2028. Un équipement structurant qui offrira aux pilotes locaux un outil d'entraînement à la hauteur des standards internationaux. Porté par une génération talentueuse, un encadrement ambitieux et des partenaires fidèles, Nantes BMX incarne parfaitement le nouvel âge d'or du BMX Racing français. Un sport de vitesse, d'engagement et de passion, désormais bien ancré dans le paysage sportif national, et tourné vers les sommets à venir. ■

Vous souhaitez découvrir le BMX ou assister à une compétition de haut niveau ? La Coupe de France s'invite à Machecoul les 28 et 29 mars ! Venez encourager les pilotes et échanger avec le Club Nantes BMX sur place.

DYNABUY, SOLUTION INNOVANTE POUR LES TPE/PME, S'ASSOCIE À L'UC NANTES BMX ET LA DN BMX DES PAYS DE LA LOIRE

Sous l'impulsion de son Directeur d'Agences Dynabuy Nantes Atlantique Christophe Potet, ce partenariat s'inscrit dans une démarche croissante d'engagement en faveur d'un sport d'avenir.



Séduit par la discipline lors des Jeux Olympiques de Paris 2024, le dirigeant apporte son soutien au club de BMX après un véritable coup de cœur pour ce sport, *« l'un des plus spectaculaires des Jeux »*. Impressionné par l'intensité des courses et l'approche collective impulsée par Julien Sastre, sélectionneur de l'équipe de France, le dirigeant souligne également les similitudes entre le BMX et l'esprit entrepreneurial, *« la performance individuelle au service d'un objectif collectif »*.

En rejoignant les partenaires du club, Christophe Potet entend soutenir un projet structuré et engagé, qui accompagne les jeunes talents, développe des projets éducatifs.

Avec le projet d'une nouvelle piste internationale à Nantes, le BMX a l'opportunité de rayonner sur tout le Grand Ouest. Soutenir cette discipline, c'est aussi soutenir l'emploi local et renforcer un tissu associatif dynamique. C'est participer activement à une aventure humaine, éducative et ambitieuse. Un partenariat qui illustre parfaitement la rencontre entre passion, performance et engagement territorial. Preuve supplémentaire de son engagement auprès du BMX, Christophe Potet s'implique également activement dans le développement des partenariats du club.

LES TPE/PME, AU CŒUR DU RÉSEAU DYNABUY

Christophe Potet *« a toujours baigné dans le monde du sport »*. Pour le responsable, déjà partenaire avec Dynabuy des Neptunes de Nantes, de la Team Elles, du Nantes Basket Hermine ou encore engagé pleinement pour Les Trophées Sportifs 2025 et 2026, s'associer avec l'UC Nantes BMX et la DN Nantes BMX des Pays de la Loire est un moyen supplémentaire d'assumer sa vision: *« Performance individuelle, ambition collective : le sport inspire l'entreprise »*.

Être partenaire, c'est aussi un support pour mettre en avant la société Dynabuy, l'occasion de rencontrer les PME/TPE, cœur de cible de l'offre Dynabuy. C'est une solution qui permet aux entreprises de toute taille de bénéficier d'avantages généralement réservés aux grands groupes. Réduction des coûts d'achats, avantages pour les CSE entreprises, réseautage d'affaires au national, Dynabuy se positionne en intermédiaire entre ce que ses partenaires recherchent et les entreprises vendeuses. *« Notre atout, c'est la diversité de notre offre. On est des facilitateurs, des pollinisateurs de business ! »*

400.000 entreprises ont déjà adhéré, pourquoi pas vous ? ■

ENGIE OPEN NANTES ATLANTIQUE : UNE 25E ÉDITION QUI PROMET



L'Engie Open Nantes Atlantique, date incontournable du calendrier international du tennis féminin en France, célèbre en 2026 sa 25e édition. En rassemblant des talents émergents et des joueuses confirmées sur le circuit ITF Women's World, la Cité des ducs mettra de nouveau à l'honneur des jeunes tenniswomen prometteuses et spécialistes expérimentées en quête de points.

L'histoire commence en 2000 sur les courts du Centre de Ligue de Vertou. Enfin, Nantes allait avoir son rendez-vous phare et d'envergure à l'échelle nationale. La petite balle jaune pouvait frissonner, les amateurs de slice et revers aussi : la date de la Cité des ducs allait s'installer dans le calendrier du Podium National Grand Prix Féminin. Et comme un signe, cette première édition a été remportée par une certaine Virginie Razzano, âgée de 17 ans et gravitant alors autour de la 200e place mondiale. *« Nous gardons depuis cette vocation à accueillir ces joueuses prometteuses, ayant besoin de se roder sur le circuit ou même de le découvrir »,* confirme aujourd'hui le directeur du tournoi Charles-Antoine Brézac. Lui-même est un ancien du circuit ATP et désormais chef d'orchestre de plusieurs événements au calendrier hexagonal, à commencer par cet Engie Open Nantes Atlantique qui lui tient particulièrement à cœur. *« C'est un rendez-vous de tennis féminin, fort, porteur, très apprécié. Alors bien sûr que l'on aimerait le voir grandir et ainsi pourvoir proposer un prize money encore plus attractif pour des joueuses du calibre que nous avions pu connaître par le passé... »*

« NOUS AVONS TOUJOURS ENVIE DE RENOUVEAU »

Kristina Mladenovic, Caroline Garcia, Fiona Ferro, Pauline Parmentier pour ne citer que quelques-unes des Françaises passées par les courts de Loire-Atlantique, sans oublier l'une des grandes révélations telle la Tchèque Katerina Siniakova, 11 fois titrée en double dans des Tournois du Grand Chelem et qui avait atteint la 27e mondiale en 2024, vainqueure de l'édition 2014 à l'époque encore hébergée à Vertou.

Depuis 2019, le SNUC Tennis est monté à la volée et est devenu le lieu du tennis féminin à Nantes. *« Afin de faire le lien entre le sport de haut niveau et les performances des joueuses locales, le SNUC Tennis organise également un tournoi de pré-*

LES BÉNÉVOLES À L'HONNEUR : JACQUELINE CHAUVEL « L'ŒUVRE DE TOUS CEUX QUI ONT MIS LEUR PIERRE »

Fidèle parmi les fidèles, Jacqueline Chauvel, présidente bénévole du tournoi, a toujours eu à cœur de faire perdurer l'ambiance conviviale et l'âme forte de ce rendez-vous nantais. C'est à travers trois mots clés pour elle, qu'elle évoque cette 25e édition.



LONGÉVITÉ

« La première réussite, c'est de voir ce tournoi au calendrier pour la 25e fois. Il n'y a eu que deux éditions suspendues : l'une lors du COVID, et une autre suite à des chamboulements, qui ne nous avaient pas permis de réunir les conditions favorables pour le mettre sur pied.
Mais je me dis qu'arriver en 2026 avec cette 25e est vraiment l'œuvre de tous ceux qui ont mis leur pierre lors des dernières éditions, surtout quand il a vraiment fallu se battre...»

BÉNÉVOLES

« Comment ne pas être heureuse de se retrouver tous les ans ! C'est un véritable plaisir que d'avoir cette fidèle équipe car nous comptons tellement sur les bénévoles pour chaque année mettre en place le tournoi !
On sait à quel point il est compliqué de trouver des bénévoles qui acceptent de s'investir sur une semaine. Sur la trentaine présente depuis des années, nous avons un noyau dur de vingt personnes qui est présent lors des six journées. Et je pense que pour les jeunes qui nous rejoignent chaque année, c'est un bon exercice de voir l'exigence d'un tournoi géré entièrement de cette façon. »

FUTUR

« Même si on s'accorde un peu de répit aux sortir de chaque édition, il faut être rapidement à pied d'œuvre pour envisager le coup d'après. À chaque fois, on doit faire face à des nouveautés qui ne sont pas toujours les plus simples à gérer.
Mais oui, bien sûr, on aimerait retrouver la catégorie qui a été la nôtre. Aujourd'hui nous sommes un W50 et pour espérer plus, il nous faut casser certains plafonds de verre. Aujourd'hui nous exploitons au mieux, je pense les installations que nous avons à disposition mais nous restons en effet limités. » ■



qualification, offrant à la vainqueure une invitation pour le tableau de qualification », rappelle Charles-Antoine Brézac. *« Nous avons changé de date dans le calendrier en 2025 et le club continue de nous suivre. La volonté est vraiment de continuer à renforcer nos liens et nos échanges avec ce club phare de Nantes. Nous avons toujours envie de renouveau mais cela devient économiquement et structurellement difficile. »*

LUTTE CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

Inscrit depuis plus de deux décennies dans la dynamique sportive de la région, soutenu avec force par la Ligue de tennis des Pays de la Loire, du Comité départemental de tennis de Loire-Atlantique, du Conseil départemental et de Nantes Métropole, le tournoi *« continue ses actions auprès des jeunes licencié(e)s, des scolaires. Mais également dans la lutte contre les violences sexistes et sexuelles. Le tennis est le deuxième sport le plus pratiqué en France et il est essentiel de continuer sa promotion sur le territoire. Via le prisme de l'Engie Open Nantes Atlantique, grâce au soutien de nos partenaires institutionnels et privés comme Ouest Bureau, on garde le cap. »* ■

INFOS PRATIQUES

Engie Open Nantes Atlantique
Tournoi de tennis professionnel international féminin W50
Du 28 mars au 4 avril 2026
74, bd des Anglais, à Nantes

Contacts
Mail : contact@open-nantes.fr
FB : Engie Open Nantes Atlantique
IG : engieopennantesatlantique

Horaires et tableaux
Tous les renseignements sur : https://open-nantes.fr/

EN CHIFFRES

25 éditions
69 gagnantes
70 bénévoles et étudiants mobilisés pour l'édition 2026
37 Top Mondial
20 pays accueillis
200e 90e ITF 200 pour les classements des joueuses
40.000 dollars de prize money

BILLETTERIE

Les tarifs de la billetterie pour l'édition 2026 de l'ENGIE OPEN Nantes Atlantique sont valables pour des places donnant accès à l'ensemble des matchs de la journée.
Gratuit pour les -12 ans
Dimanche 29 mars : gratuit pour tous
Du lundi 30 mars au jeudi 3 avril : 6 euros (tarif adulte)
Vendredi 3 et samedi 4 avril, 1/2 finales et finales (simple et double) : 12 euros
PASS Adulte : Votre place réservée pendant toute la durée du tournoi : 20€
Tarif réduit pour les étudiants et les demandeurs d'emploi (sur justificatif) : 5 euros tous les jours





NICOLAS MÉNARD

MANAGER FC NANTES FÉMININES

« MAINTENANT QUE LE FOOT FÉMININ S'EST DÉVELOPPÉ, ON RESSENT MOINS LES STÉRÉOTYPES DE GENRE »

Enjeux sociétaux, professionnalisation du sport, problématiques de calendrier, influence sur le territoire, le responsable administratif de la section féminine du FC Nantes revient sur l'évolution du football féminin en France.

CRÉDIT PHOTOS © FCN



Comment a évolué le football féminin ces dernières années ?
Il y a 10 ans, il existait peu médiatiquement en dehors de l'équipe de France. Désormais, le championnat se développe, les sections féminines apparaissent dans de nombreux clubs. Il y a de plus en plus de licenciées. C'est un cercle vertueux. Plus le sport est médiatisé, plus le nombre de filles qui jouent au foot dans des clubs amateurs augmente. Le sport est plus suivi. L'affluence augmente. La mise en avant également. Les revenus générés en billetterie ou partenariats sont plus importants. Malgré tout, il ne faut pas se comparer au championnat masculin. Nous ne sommes pas sur les mêmes ordres de grandeur. A Nantes, la section féminine est plus proche de ce que fait le HBC Nantes, même s'ils sont encore loin devant. Quand on fait des matchs à la Beaujoire, ça ressemble aux rencontres du H au Hall XXL. On amène un côté événementiel.

« IL NE FAUT PAS SE COMPARER AU CHAMPIONNAT MASCULIN »

Quelles limites le FC Nantes Féminines rencontre-t-il aujourd'hui ?
Les infrastructures sont nos plus grosses limites. Les joueuses ne s'entrainent pas toujours à la Jonelière. Le centre d'entrainement a été construit il y a quelques années. Avec les professionnels, le centre de formation et les féminines, on est limité en termes de place. Il ne faut pas non plus négliger l'importance du soutien financier. La section féminine vit grâce à l'ensemble du FC Nantes. En dehors de l'OL Lyonnes, ce modèle n'est pas rentable pour l'instant mais ce pourrait être le cas dans quelques années. La Ligue féminine du football professionnel (LFFP) essaie de médiatiser au mieux le championnat pour qu'il se développe, qu'il soit connu, qu'il y ait des têtes d'affiche...

Vous ressentez encore des stéréotypes de genre ?
Maintenant que le foot féminin s'est développé, que la médiatisation s'améliore, à notre échelle, on ressent moins les stéréotypes de genre. Il y a des gens qui aiment et des gens qui n'aiment pas. Mais c'est normal, car c'est une approche très différente de la pratique. Le passionné de foot féminin vient voir autre chose qu'un simple match de foot.

« AVOIR UN CENTRE DE FORMATION FÉMININ EST UN OBJECTIF À COURT OU MOYEN TERME »

On connait plus ou moins la manière de devenir professionnel pour un garçon avec les centres de formation, les équipes réserve... Qu'en est-il des filles ? Quelles sont les étapes à franchir pour devenir pro?
Aujourd'hui, il y a peu de centres de formation. Les clubs, soutenus par la LFFP, sont en train d'en créer. On va essayer de le développer au FC Nantes. Quand on voit des joueuses comme Julie Swierot ou Melissa Bethi, elles ont été formées à l'OL, l'un des seuls clubs à en avoir un. A Nantes, Camille Robillard ou Juliette Mossard sont issues de notre section sportive. Ce sont des modèles. A l'inverse, Maurine Cosson a évolué en Vendée pendant des années à un niveau semi-professionnel à la Roche ESO. Elle a eu son premier contrat professionnel en arrivant au FC Nantes. En Arkema Premier Ligue, de plus en plus de joueuses sont issues de centres de formation ou clubs professionnels.

Qu'est-ce qu'il manque pour avoir un centre de formation ?
C'est un objectif à court ou moyen terme. On va essayer de déposer un dossier pour la saison prochaine. On doit encore adapter les infrastructures, trouver les solutions scolaires et d'internat tout en harmonisant la partie financière.

Comment se passe la professionnalisation en Arkéma Première Ligue ?
Les 12 équipes de chacune des deux premières divisions sont professionnelles avec une vingtaine de filles par effectif. Les salaires sont plus faibles que dans le foot masculin. Les carrières sont plus courtes et elles gagnent moins, alors les joueuses

ODYSSEA 2026 : NOUVELLE ÉDITION RECORD

CRÉDIT PHOTOS © ODYSSEA



Le 8 mars 2026, le nombre de participants et la somme collectée pour lutter contre le cancer du sein ont encore battu un record à Nantes.

Cette année, ce sont 19.600 participants dont plus de 17.000 sur place et plus de 2 000 sur l'application numérique qui ont participé à la cause. La vague rose a une nouvelle fois déferlé dans les rues de la Cité des ducs sous un grand soleil. Une centaine d'engagés supplémentaires que l'année dernière qui permet à l'événement de récolter encore davantage de fonds.
En 2026, ce sont 218.500 euros qui ont été reversés à 4 associations soutenues, dont 3 depuis plusieurs années : l'Institut de cancérologie de l'Ouest (ICO) via leur projet Epico, une plateforme épigénétique dont l'objectif est de prédire et mieux améliorer le parcours des patients, le Comité 44 de la Ligue Contre le Cancer, au fonds de dotation du CHU de Nantes, un projet en rapport avec l'IA et le cancer.
Organisé avec le Racing Club Nantais, Odyssea soutient également le programme d'activité physique adapté du club d'athlétisme local cette année. Une réussite qui perdure avec *« une cause qui réunit du monde,* pour Agathe Gelez, cheffe de projet chez Odyssea. *Quand on rencontre les participants, beaucoup de gens ont été touchés de près ou de loin par un cancer du sein. C'est aussi un événement hyper familial. Avec plusieurs distances, 10 km, 5 km course et marche et le 1 km enfant. Tout le monde peut courir ».* Rendez-vous en mars 2027 pour établir un nouveau record !

s'intéressent davantage au monde de l'entreprise. Pour beaucoup, les études ont eu une place importante dans leur début de carrière, car elles ne sont pas toutes passées par un centre de formation, très jeunes. Elles arrivent en Arkema Première Ligue avec un bagage scolaire intéressant.

Les jeunes qui arrivent ont-elles une vision différente de leur carrière footballistique ?
Celles qui viennent de centres de formation se posent moins cette question. Ça dépend aussi de leur mentalité. C'est propre à chacune d'entre elles. Juliette Mossard, par exemple, continue des études à distance. D'autres ne vont pas en faire. Il n'y a pas de tendance fondamentale.

« GARDER CETTE PROXIMITÉ AVEC NOTRE PUBLIC, C'EST CE QUI FAIT L'ESSENCE DU FOOT FÉMININ. »

Les Féminines du FCN investissent de nouveau la Beaujoire le 28 mars pour affronter le PSG avec déjà plus de 5.000 billets vendus, début mars. Ça montre que le FC Nantes Féminines est un vecteur de progrès ?
Lors des 2 premiers matchs de la saison à la Beaujoire, on a réussi à faire venir du monde avec des invitations pour les clubs. A l'OM, ils ont déjà dépassé les 30.000 spectateurs au Vélodrome avec uniquement des places gratuites. Contre Paris, on laisse des tarifs relativement bas : à 5€ ou 10€.



On souhaite garder le public, le faire venir de manière régulière et assurer une affluence importante pour en faire un moment de fête. Ce qui est bien, c'est qu'en Arkéma, on est plus libres sur les animations qu'en Ligue 1, où le protocole est plus strict. On apporte de nouvelles choses pour renforcer l'expérience spectateur. Garder cette proximité avec notre public, c'est ce qui fait l'essence du foot féminin.

Vous sentez grandir l'engouement cette année ?
Les résultats attirent du monde. Le sport féminin se développe. C'est la 2e saison du club en Première ligue. Les joueuses sont de plus en plus reconnues dans leur vie privée. Le travail de communication est efficace. On montre plus de coulisses. Les gens peuvent s'identifier aux joueuses. Ça amène de la sympathie envers le groupe.

A Nantes, les Neptunes sont comme une égérie du sport féminin. Le but est de se rapprocher de ce type de modèle ?
Pas forcément. On fait partie du FC Nantes. L'identité du club doit se rapprocher de celle des garçons. Avoir plusieurs clubs de haut niveau dans la même ville, ça draine beaucoup de supporters. Nantes est une ville sportive. On regarde ce qui se fait dans les autres clubs, en termes d'animation, de vie. On échange avec l'ALPCM Basket, notamment, pour se développer. Chaque club a sa réalité mais on regarde les bonnes idées en essayant d'être novateur.

« C'EST IMPORTANT POUR LA VILLE D'AVOIR UN MAXIMUM DE CLUBS DE SPORT DE HAUT UN NIVEAU. »

Quel est l'intérêt pour la Ville d'avoir un FC Nantes Féminines performant ?
C'est important d'avoir un maximum de clubs de sport de haut niveau pour la Ville. Ça montre leur volonté de développer et promouvoir le sport. Ça permet de développer des valeurs pour la vie de tous les jours. On travaille avec la Ville. Régulièrement, les joueuses vont dans des écoles ou des lycées échanger avec des jeunes. C'est gagnant pour tout le monde. C'est aussi de cette manière qu'on va réussir à développer et à médiatiser le football féminin. ■

Recueilli par T.M.

DON BOSCO FOOTBALL GAÉLIQUE : UNE ÉQUIPE AU SOMMET DANS UNE DISCIPLINE ATYPIQUE





Crédit photos ©Don Bosco Foot Gaélique

Sport le plus populaire en Irlande, le football gaélique a fait son chemin en France et particulièrement dans l'Ouest. Dans cette discipline qui mélange handball, basketball, football et rugby, les sections féminines et masculines de Don Bosco brillent à l'échelle nationale et européenne.

Créé en Irlande, le football gaélique est un sport amateur qui concentre les qualités des plus populaires du monde. Disputé sur des terrains de football avec des buts de football et des poteaux de rugby, cette discipline mêle jeu au pied et à la main. Pour marquer des points, deux possibilités : faire trembler les filets ou faire passer le ballon entre les poteaux. Avec l'obligation de faire des rebonds comme au basket sans inclure les contacts du rugby, le football gaélique est un sport dynamique et intense caractérisé par sa vitesse de jeu. Entre duels aériens, que l'on appelle high-catch, pour récupérer le ballon et l'absence de temps de pause après un but, ce sport physique demande parfois plus de cardio que le football !
A Nantes, c'est le Don Bosco Football Gaélique (DBFG) qui fait vivre cette discipline dans la métropole. Créé en 2006 par des étudiants, le club est composé de 94 licenciés, répartis en 2 équipes masculines et 1 féminine. Rattaché au championnat régional breton, les Nantais jouent les hauts de tableau nationaux.

DON BOSCO, ROIS ET REINES DE BRETAGNE

Vice-championnes régionales avant de terminer 4e du championnat de France en 2025, les filles terminent à nouveau deuxièmes en 2026 avant de disputer les championnats de France à partir du mois d'avril.
Côté masculin, le DFBG a tout raflé en 2025. Champions de Bretagne, champions de France, vainqueur de la Coupe de Bretagne et même vice-champions d'Europe en octobre, les Nantais sont partis pour asseoir leur domination cette année encore. ■

LES DOCKERS : LA MONTÉE EN DIVISION 2, ON Y CROIT !

Dans ce sport de contact, les Dockers, en 3e division, se battent pour atteindre le meilleur échelon national tout en s'appuyant sur les jeunes.

Crédit photo : @Arnaud Masson



En France, le football américain se joue différemment de nos voisins outre-Atlantique. D'après David Martineau, joueur de l'équipe et membre du bureau des Dockers, le jeu *« se rapproche de ce qui se fait au niveau universitaire aux Etats-Unis »*. A 11 contre 11, les équipes s'affrontent pour progresser au maximum sur le terrain. Sport réputé pour ses contacts, le football américain comporte de nombreuses stratégies, comme l'indique le receveur du club nantais : *« Il faut apprendre et travailler de nombreux jeux différents. Finalement, il y a un fort mélange de physique et de mental dans cette discipline. C'est un sport très complet. Il y a aussi un dépassement de soi pour le collectif qui est intéressant »*. Créée en 1983 sous le nom des Drakkars, le club nantais, devenu Dockers dans les années 1990, compte aujourd'hui 110 licenciés dont 60 séniors pour une équipe masculine sénior et une équipe de jeunes.

110 LICENCIÉS, DONT 60 SÉNIORS, DU CÔTÉ DE MANGIN-BEAULIEU

Aujourd'hui en Troisième division, l'équipe fanion des Nantais a des ambitions cette saison, comme l'explique David Martineau : *« Nos objectifs en début de saison, c'était d'aller le plus loin possible en playoffs, voire gagner le championnat. Faire au moins mieux que l'année dernière »*. La saison passée, les Dockers avaient échoué en finale de conférence face aux Flash de La Courneuve, champions de France de 3e division. Intégrés à la Conférence Nord, les Nantais sont en pleine saison régulière. Affrontant des clubs de Bretagne et du Centre-Val-de-Loire, nos gaillards locaux, qui évoluent à domicile à Mangin Beaulieu, trônent en tête de leur poule, toujours invaincus. Assurés de terminer dans les deux premiers, les Dockers reçoivent les Caimans 72 du Mans, 2e, pour la dernière journée de saison régulière le 29 mars. Une première « finale» pour une qualification en quarts de finale de la zone Nord-Ouest dans la foulée. En cas de qualification sur un match unique, les Dockers disputeront une demi-finale puis une finale de zone avant la finale nationale de D3 pour une montée en D2 ?



Crédit photo : @Arnaud Masson

UNE « FINALE » CONTRE LES CAÏMANS DU MANS 72

A l'aube de changements majeurs opérés par la fédération, ce n'est pas une obligation pour le membre du bureau du club : *« Une victoire pourrait nous ouvrir les portes du niveau supérieur en fonction de nos données administratives mais ce n'est pas la priorité. L'objectif, c'est de performer en Division 3 et de voir comment va évoluer le championnat, voir si c'est intéressant ou pas de monter au niveau supérieur. On veut inscrire le club durablement dans le football américain avec une base solide de jeunes. Ce sont eux qui nous font survivre en tant que club. On a eu beaucoup de pertes à cause du covid. »*

Les Dockers ont déjà évolué en deuxième division par le passé, sans s'y maintenir. Promus en 2013-2014 avant de redescendre l'année suivante, les Nantais avaient réédité ce schéma avec une promotion en 2019-2020 pour une redescente en 2020-2021. Une victoire donnerait la possibilité d'y remonter mais l'essentiel est ailleurs.

Coach en 2019, Eric Tramuset est de retour sur le banc depuis 2024-2025 après une expérience au Canada qui lui a permis *« d'apporter une certaine rigueur et une discipline qu'on n'avait pas forcément »*, selon le receveur de l'équipe. Un atout dans un club qui se veut formateur et qui performe aujourd'hui. ■

Thibault Marchand

LE FLAG : UN SPORT MIXTE ET ACCESSIBLE

Sans plaquages, le flag, se jouant en 5 contre 5 sur un demi-terrain de football américain, fait son trou chez les Dockers. Avec une équipe composée de femmes et d'hommes, les Nantais réalisent l'une des meilleures saisons de leur histoire récente dans cette discipline créée pour l'accessibilité.

La section flag a été créée en 2012 chez les Dockers. Avec une vingtaine de licenciés à Nantes pour un tiers de filles et deux tiers de garçons, ce sport permet de mettre en compétition des hommes et des femmes. Un aspect apprécié par Soizic Viau, joueuse de l'équipe depuis 2018 : *« c'est intéressant de se mesurer à tout le monde. Développer la mixité dans le sport, c'est important »*. Avec cette particularité en plus, le flag regroupe toutes les composantes du football améri-



cain. Jeu de gagne-terrain avec des phases en attaque et en défense dans lequel le but est d'attraper des ballons et de courir vers l'autre côté du terrain. La seule différence : aucun plaquage n'est autorisé au flag, un atout pour la Nantaise : *« Ce qui m'a plu, c'est de jouer au football américain mais sans se blesser, sans plaquage. Le jeu de ballon est très intéressant. Il y a beaucoup de stratégies en attaque et en défense, beaucoup de rôles »*.

UNE SAISON AU-DELÀ DES ATTENTES POUR LES DOCKERS

En remplacement des contacts, 2 fanions accrochés à la ceinture des joueurs qu'il faut arracher pour arrêter la progression adverse. Les stratégies d'évitements sont au centre du jeu, ce qui rend le flag accessible à tous. Pour Dominique Vallée, coach de l'équipe mixte depuis 2025-2026, *« le flag a un côté plus dynamique, plus fantaisiste. On peut se permettre plus de libertés et faire des choses plus spectaculaires. Sans les plaquages, ça rend la performance athlétique plus intéressante. Il y a toujours une belle action qui permet de prendre du plaisir »*.
Nommé entraineur principal cet été après deux saisons compliquées de

Crédit photos : @Guillaume Choplin



l'équipe mixte, Dominique Vallée basait son discours sur la progression avant la première journée en octobre : *« Au début d'année, le but n'était pas de gagner tous les matchs mais de grandir en tant qu'équipe, d'être meilleurs en fin d'année qu'au début »*. Après avoir terminé deuxième de la première phase régionale s'écoulant jusqu'en janvier, les Dockers se sont



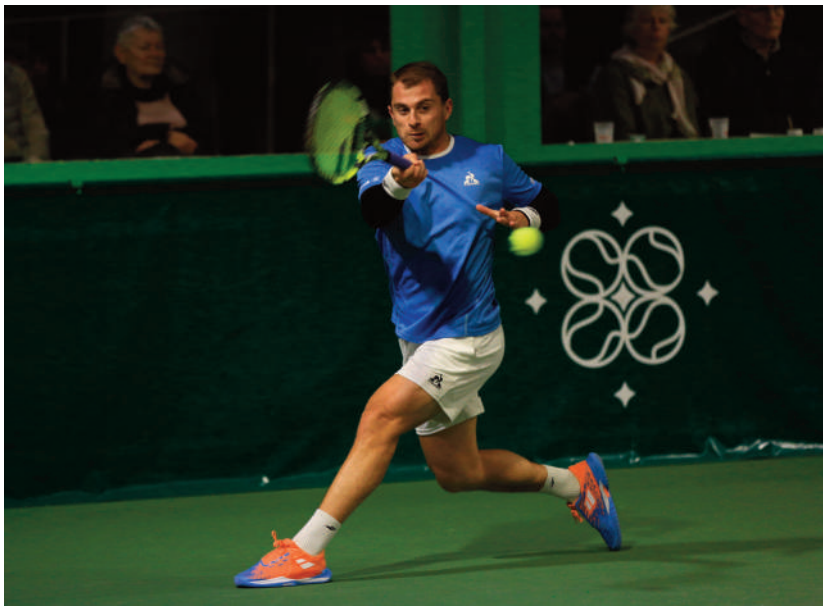
qualifiés pour la Première division des play-offs de Conférence Nord. Sur les 3 journées qui ont suivi, les Nantais ont passé la vitesse supérieure en terminant premiers ! Un résultat qui leur permet d'accéder aux demi-finales de conférence Nord sur un match sec. Avec en vue une finale de Conférence et pourquoi pas une finale nationale en juin pour une saison qui dépasse déjà toutes les attentes de l'entraineur des Dockers : *« L'objectif, c'était de se qualifier en play-offs et d'aller le plus loin possible. On n'a pas la plus grande expérience mais on a une équipe complète et on a déjà eu de bons résultats cette saison. Maintenant qu'on a atteint nos objectifs, on va jouer tous les matchs à fond pour aller le plus loin possible. »* ■

LE FLAG AUX JEUX OLYMPIQUES 2028

Au programme des Jeux Olympiques de Los Angeles, à l'inverse du football américain, le flag prend de l'importance. Anciennement associée à une porte d'entrée vers ce sport plus populaire pour permettre aux jeunes d'apprendre sans les contacts, les mentalités évoluent, selon le coach nantais : « On peut commencer le flag à 10 ans contrairement au foot américain où le sport est basé sur les plaquages. Maintenant, ça se développe beaucoup plus. Le flag prend le dessus au niveau des fédérations. La communication est axée dessus en France. C'est plus accessible. On peut monter une équipe avec 15 joueurs, contre une trentaine pour le football américain ». ■

Thibault Marchand





TENNIS / CLÉMENT TABUR INTÈGRE LE TOP 200 MONDIAL

Il a fêté comme il se doit son quart de siècle ! Plus régulier, plus mature dans son jeu, le Nantais du SNUC Tennis Clément Tabur continue de confirmer sa progression puisque grâce à une belle victoire en quart de finale du Terega Open face au Tunisien Moez Echargui (146e ATP), il est devenu mi-février 191e mondial, à savoir son meilleur classement en carrière ! Le Snuciste - issu des qualifications - est finalement tombé (7/5, 6/4) en demi-finale, victime du tenant du titre et tête de série n° 1 et 46e ATP, le Belge Raphaël Collignon (59e ATP). Un sacré parcours toutefois pour celui qui avait vu sa cote de popularité exploser en 2025 à Roland Garros puisqu'il avait passé quatre tours de qualif' pour intégrer le tableau final !

Et pour lancer mars - avec une petite place en plus au classement ATP - Tabur est passé tout près d'une incroyable performance à Thionville en ne cédant qu'en 3 sets et 2 heures et 3 minutes face au Japonais Nishikori, ancien n°4 mondial, âgé désormais de 36 ans. ■

CYCLISME / AXEL MARIAULT (CIC PRO CYCLING ACADEMY) DÉMARRE 2026 EN TROMBE



Le champion de France amateur 2021 s'est classé 11e de la Faun Ardèche Classic le 28 février puis 13e de la Faun Drôme Classic le lendemain. Le coureur formé au Team U Nantes Atlantique s'est montré au sein d'un plateau relevé et derrière des noms connus des suiveurs du cyclisme comme Paul Seixas, 3e des derniers championnats d'Europe, Lenny Martinez, 2e meilleur grimpeur du Tour de France 2025, Egan Bernal, vainqueur du Tour de France 2019 ou encore Matteo Jorgenson, vainqueur du Paris-Nice en 2024 et 2025.

Terminant 7e de la Classica Camp de Morvedre, le 23 janvier puis du Tour des Alpes-Maritimes le 22 février dans des courses de catégorie 1 (la 3e meilleure classification possible), Axel Mariault porte les couleurs de la CIC Pro Cycling Academy. Avec une 11e place au classement général du Tour de la Provence, une course par étapes de 3 jours, le coureur de 27 ans fait parler ses qualités de puncheur et cumule les résultats brillants. ■



BASKET / L'ALPCM TOUJOURS EN LICE POUR BERCY



Alors que le maintien est très bien engagé avec une place dans le Top 5 à cinq journées de la fin, les Nantaises sont dans les clous d'une très belle première saison en Nationale 1. En plus de tenir le cap en championnat, Ducret et ses collègues sont toujours présentes sur le tableau de la Coupe de France ! Après une superbe qualification face à l'ogre de la poule, Sceaux (56-64), les basketteuses de l'ALPCM Nantes sont encore en route pour Bercy et des finales nationales comme fédérales qui se déroulent dans la mythique Accor Arena les 24 et 25 avril !

Il leur faudra toutefois passer le cap du plateau « Coupe » en Seine-Maritime (Port-Jérôme-sur-Seine) mi-mars. Et si le quart de finale face aux Alsaciennes leaders de l'autre poule de N1F est validé, elles croiseront le fer avec une formation déjà bien connue en cas de finale ! ■

Le programme du plateau 2

Samedi 14 mars, quarts de finale

17h15 : Stade Français – Lamboisières

20h : ALPCM - IE-BC Nord Alsace

En cas de victoire de l'ALPCM en quarts, demi-finale dimanche 15 mars contre le Stade Français ou Lamboisières

RALLYE / LES GAZELLES DES POSSIBLES VONT SURVOLER LES DUNES ET LES PRÉJUGÉS



Animée d'une énergie à toute épreuve, l'ancienne nageuse handisport Ophélie Jonin participera à la mythique course Rallye Aïcha des Gazelles (du 27 mars au 11 avril) dans un tandem inédit formé avec sa collègue et amie Alexandra Houiste.

L'équipage Les Gazelles des Possibles sera en effet le premier duo handi-valide de l'histoire du rallye marocain puisqu'Ophélie, amputée fémorale, participera avec sa prothèse Proteor, pensée pour la performance sportive, à cette aventure hors-norme dans les dunes. *« La première des choses a été de bien expliquer à l'organisation que mon genou électronique a besoin d'être relié à un téléphone. On en aura donc un sans SIM car la course se réalise sans GPS ! »*

Un détail, ou presque, comme en témoigne Ophélie, grâce à un journal de bord aménagé par ses soins qui a fait son effet sur les réseaux sociaux. La trentenaire, amputée à 17 mois de la jambe droite à la suite d'un accident domestique, a développé à la vingtaine une rectocolite hémorragique (RCH, maladie inflammatoire chronique incurable), venant la stopper complètement dans sa carrière de nageuse. Une pathologie venant encore plus compliquer l'épopée dans le désert… mais stimuler l'esprit de compétition de la jeune femme ! *« On a passé des heures chez Decathlon pour le bivouac, puisque je ne peux dormir par terre, il me serait impossible de me lever ni mettre ma prothèse, à trouver un lit de camp passant dans la toile. Puis s'est posée la question primordiale… des toilettes portables ! Pour moi c'était même l'impératif n°1 pour participer, du fait de ma RCH. Avec mon père, on a créé cela à partir d'un siège classique et le tutoriel a fait fureur (rire) ! »*

Rien ne semble entacher la volonté d'Ophélie Jonin à prouver que le handicap ne doit pas être un frein aux rêves. Un challenge que la Nantaise a d'ailleurs mué en initiative de soutien via la création de l'association Génération, afin d'accompagner des projets pour améliorer des problématiques liées à la mobilité, pour pratiquer des activités sportives ou relever des défis personnels. ■

Pour suivre les aventures d'Ophélie, de l'équipage et soutenir l'association :
@opheliejonin
@gazellesdespossibles
@generactiondefismobilite

VOILE / MÉDAILLES AUX CHAMPIONNATS DE FRANCE POUR LES CLUBS NANTAIS



CRÉDIT PHOTO @BRUNO BOUVRY

Les breloques pleuvent sur les athlètes de Loire-Atlantique en voile. Du 18 au 22 février se sont déroulés les championnats de France Élite de voile olympique à Marseille. Dans les Bouches-du-Rhône, les Nantais ont brillé. En 49er, une classe de dériveur léger monotype à deux équipiers, la victoire est revenue à Erwan Fischer, membre du Club Nautique La Baule – Le Pouliguen – Pornichet (CNBPP) devant un duo ligérien composé de Lucas Rual (APCC Nantes) et Emile Amoros (CN Pornic).

Chez les femmes, c'est Lou Berthomieu (SNO Nantes) qui prend la médaille d'argent. Pas encore médaillés aux Nationaux, les équipages de l'APCC Nantes (Tom Foucher, Benoît Dijoux et Mathieu Durand) ont réalisé un triplé lors de la finale du bassin atlantique en match-racing se tenant les 28 février et 1er mars à Pornichet. Une manche qualificative pour les championnats de France se déroulera du 25 au 29 mars à Cherbourg. ■



ET SI VOUS OSIEZ ENFIN LE GOLF AVEC BLUEGREEN NANTES ERDRE ?

QUAND LE PRO ET LE NOUVEAU GOLFEUR ÉCHANGENT AUTOUR D'UN CAFÉ « ON JOUE AU GOLF POURQUOI PAS VOUS ? »





Quand le pro et le nouveau golfeur échangent autour d'un café « On joue au golf pourquoi pas vous ? »

Pouvez-vous vous présenter rapidement ?

Christophe (le pro) : Je m'appelle Christophe Praud je suis professeur de Golf depuis bientôt 30 ans et actuellement en poste au Golf de Nantes Erdre.
Daniel (le joueur amateur) : Je m'appelle Daniel, j'ai 47 ans. Je suis humoriste et comédien depuis une quinzaine d'années.

Quel est votre passé sportif ?
Christophe : Le sport a toujours fait partie de mon ADN. Presque 20 ans de foot, mais également du tennis du judo du vélo du ski...Pour ce qui est du Golf, je l'ai découvert à mes 15 ans.
Daniel : Ça fait 10 ans que je pratique le tennis, mais également de la randonnée et VTT de temps en temps, mais mon sport de toujours, c'est le badminton !

Vous jouez au golf depuis longtemps ?
Christophe : Pour moi, c'est 38 ans de pratique, dans les rangs amateurs et par la suite vers une vie professionnelle afin de transmettre ma passion.
Daniel : Cela fait bientôt deux ans pour ma part que j'ai attrapé le virus.

Qu'est-ce qui vous a amené à essayer cette discipline ?
Christophe : Mon parrain a créé un golf dans les années 80. J'étais à fond dans le foot à cette époque-là... Et je dois l'avouer, j'avais plein de clichés par rapport à cette activité. Mais en tapant mes premières balles, et en effectuant mes premiers pas sur le parcours, mon regard a changé. Une passion était née !

« J'AI TOUJOURS ÉTÉ INTRIGUÉ PAR CE SPORT, MAIS JE PENSAIS QUE C'ÉTAIT UN MILIEU FERMÉ. À MA GRANDE SURPRISE, PAS DU TOUT ! »
DANIEL

Daniel : Un directeur de théâtre dans lequel je jouais m'a invité à le suivre sur un parcours, je n'étais qu'observateur sur le 18 trous, mais avec l'envie à chaque trou d'être à sa place. La semaine suivante, je poussais la porte du golf de Nantes Erdre ! J'ai toujours été intrigué par ce sport, mais je pensais que c'était un milieu fermé. À ma grande surprise, pas du tout !

Qu'est-ce qui vous fait kiffer le golf ?
Christophe : D'un point de vue personnel, le challenge permanent de faire de mon mieux, la lutte contre moi-même. Sur le plan professionnel, c'est vraiment de pouvoir faire progresser tous mes élèves, du débutant au plus performant.
Daniel : Le fait de pouvoir jouer seul ou à plusieurs, de devoir se concentrer pendant un temps seulement sur une petite balle : c'est ce qui me vide le plus la tête. J'aime beaucoup cette sensation de constante amélioration, car rien n'est jamais acquis, comme



dans la vie, et puis, évidemment, la chance d'être en pleine nature.

Et au contraire, qu'est-ce qui vous fait péter un plomb ?

Christophe : Sans conteste, entendre les clichés omniprésents : *« ce n'est pas un sport », « c'est pour les vieux », « c'est un sport de riches »*, etc. C'est pénible, car, malheureusement, souvent lié à une méconnaissance de l'activité. Donc venez essayer, et on en reparle après !

Daniel : Les mauvais jours, je peux vite me retrouver dans une spirale de mauvais coup. Ils s'enchaînent et le mental vrille ! Je suis quelqu'un d'assez sanguin, et j'ai compris qu'au golf, il faut vite redescendre, souffler, profiter de la nature pour aborder le prochain coup. J'applique dorénavant cela en dehors du golf également !

Quelles sont les motivations qui vous font revenir au Golf Nantes Erdre ?

Christophe : Déjà, c'est mon lieu de travail ! Et puis, j'ai un super bureau de 50 hectares que je n'ai même pas besoin de le tondre moi-même : j'ai vraiment un super métier !

Daniel : Je sais que quoi qu'il arrive, je vais passer un bon moment, que ce soit sur le parcours ou avec les enseignants du club. C'est une passion communicative. Dès que j'en pars, je pense au moment où je vais pouvoir revenir…

« MON KIFF, C'EST VRAIMENT DE POUVOIR FAIRE PROGRESSER TOUS MES ÉLÈVES, DU DÉBUTANT AU PLUS PERFORMANT. »
CHRISTOPHE

Cela vous apporte quoi de jouer au golf ?

Christophe : Un salaire *(rire)* ! Plus sérieusement, une mission permanente de faire progresser, mes élèves qu'ils prennent du plaisir dans une ambiance conviviale, et dans un cadre vraiment sympa.

Daniel : C'est du plaisir, de la joie… De la frustration aussi. Et du coup la possibilité d'apprendre à gérer celle-ci.

Un conseil pour ceux qui hésitent à s'y mettre ?



Christophe : Je le redis : venez essayer avant de juger. N'ayez pas peur de venir nous voir, il y a des initiations gratuites très régulièrement et pour moins de trois euros par jour, la possibilité de prendre des cours et de jouer sur le parcours pendant un an. On vous attend nombreux !

Daniel : Ne surtout pas hésiter, ce sera mon seul conseil. Maintenant, à titre personnel, j'ai un regret : ne pas avoir commencé tôt ! ■



LE SALON DE L'HABITAT, LA RÉPONSE À VOS PROJETS IMMOBILIERS

Les 3 et 4 avril se tiendra la 4e édition du Salon de l'Habitat, un événement organisé par des adhérents de l'association Ste Luce Active à la salle Renée Losq dans la ville lucéenne.



Le Salon de l'Habitat a été créé il y a quatre ans par 3 entrepreneurs : Benoit Bigot, courtier en financement, Mathilde Muscat, architecte d'intérieur et Nicolas Gamelin, gérant d'une entreprise de peinture dans le bâtiment et président de Ste Luce Active, l'un des plus grands réseaux d'entrepreneurs à Nantes Métropole avec ses 145 adhérents. Cet évènement a pour objectif de mettre en avant les métiers locaux de l'artisanat, comme l'explique l'architecte d'intérieur : *« On souhaitait créer du lien entre les visiteurs avec un aspect local afin qu'ils découvrent les entreprises du territoire. Dans le bâtiment, les échanges avec les décideurs et chefs d'entreprises ne sont pas toujours simples à organiser. Le Salon change la donne : il offre un accès direct, humain et concret aux bons interlocuteurs. »*

TOUS LES MÉTIERS REPRÉSENTÉS

Avec plus de 1.000 visiteurs en 2025, l'événement accueille toute personne avec un projet immobilier ou des travaux à réaliser. Une question sur votre habitation ? Un projet immobilier ? Des travaux à réaliser ? Le Salon de l'Habitat répondra à vos questions en vous donnant une solution clés en main pour tous vos projets avec des professionnels présents dans chaque domaine.

Avec 31 exposants en provenance pour la plupart de Sainte-Luce, la représentation des métiers sera globale, assure le président de l'association créatrice du Salon : *« On avait vraiment envie que les visiteurs aient une solution globale : financement, conseils, agence immobilière, banque en service, plaquiste, carreleur, agencement intérieur, tous les métiers du bâtiment en allant jusqu'à la vente »*.

Adhérents pour la plupart à Ste Luce Active, ces exposants font vivre le territoire et dynamisent une ville remplie d'entrepreneurs dévoués. Si le Salon de l'Habitat ne permet qu'aux entreprises du bâtiment d'exposer, les autres adhérents de l'association aident bénévolement à la logistique, au bar ou au montage des stands toute la semaine. *« La force d'une association, ce sont les bénévoles qui y contribuent,* souligne Nicolas Gamelin. *Nous ne sommes pas un réseau de business mais un réseau de territoires »*. Car sans ces bénévoles et sans les partenaires, que les organisateurs remercient, l'événement ne pourrait pas exister. ■




SEXY BUNNIES
AVEC LES SC Girls
AU SC CLUB, VOTRE GENTLEMEN CLUB À NANTES
Instagram
Facebook
15 rue de Fouré
44000 Nantes
SC CLUB
22h - 04h
7/7 j

SHELTER FACTORY

St Patrick



SHELTER OIL & DRINK

DIMANCHE 15 MARS

KERVEGANS

+ DJ SET

BLACK SHELTER Irish Pub

CARQUEFOU

MARDI 17 MARS

ECHOES OF ERIN

+ DJ SET

BLACK SHELTER Irish Pub

ORVAULT

MARDI 17 MARS

TONTO

+ PSG vs CHELSEA